

"KODAK DUO" SIX-20



SOMMAIRE

II La vie du Club (1)

3 Éditorial

par Gérard Bandelier

4 Pierre Georges Harmant

par Derek Wood & C-A Marillier

6 Le Kodak Duo-620

par Peter Naylor

11 Une découverte faite à Bièvres

par Jean-Claude Fieschi

12 Le Focaflex II 10.000 (suite)

par Gilles Delahaye

14 Hommage au Constructeur Inconnu

par Jean-Yves Leroux

18 Mystérieux, le Kodak Match Box

par P-J. Bickart et B. Plazonnet

22 Les Appareils et l'Europe

par Gérard Vial

23 Le Kozy, un appareil peu connu

par la Rédaction

24 Annonces et Foires

25 Nos Annonceurs

26 La vie du Club (2)

par Patrick Quesnel

III Enchères à venir

Couverture I :

Un Kodak Duo-620 représentatif d'un modèle I vendu en France.

Photo J-Y Moulinier

Ce bulletin vous intéresse ? Dites-le ou plutôt participez à son élaboration. Qu'est-ce que cela veut dire ? C'est très clair, nous avons actuellement un manque de textes pour remplir les colonnes de ce bulletin que vous appréciez et qui est un peu incontournable dans la vie de notre Association. Bernard Plazonnet, notre metteur en pages, fait vivre le bulletin avec tous les moyens à sa disposition. Il harcèle ses contacts français et étrangers. Il mouille sa plume pour combler les blancs. La qualité est là et je l'en remercie chaque fois. J'en veux pour preuve les remarques que vous me faites lorsque nous nous rencontrons lors des foires et bourses à travers la France. Mais aujourd'hui, il manque de la matière et nous ne savons pas vraiment de quoi les futurs bulletins seront faits. Je fais appel à votre aide pour que les prochains articles soient de votre clavier ou de votre crayon. Il y a encore de très nombreux sujets à traiter et certains d'entre eux méritent un nouvel éclairage à la suite de découvertes dans les greniers, les livres, les brocantes, que sais-je encore ?

N'oublions pas que le Club vit pour vous mais aussi par vous.....

Le précédent bulletin contenait une invitation aux Rencontres des Iconomécanophiles qui auront lieu à Lyon les 17 et 18 novembre. Très peu de réponses, je ne peux croire un seul instant qu'un événement comme celui que nous préparons, les Iconomécanophiles du Limousin et le Club Niépce Lumière, n'intéresse pas les collectionneurs que vous êtes. Bien sûr, je sais que le Club est une diaspora et qu'il est difficile de se déplacer sur de longues distances pour certains, mais le Club accueille de nombreux membres proches de la région Rhône-Alpes. Alors, j'attends de chacun un retour, mail ou courrier, appel téléphonique ou autre moyen de communication.

La souscription pour l'ouvrage sur lequel nous travaillons fonctionne bien. Dépêchez vous pour retourner votre bulletin car le cadeau surprise ne sera envoyé qu'aux 100 premiers souscripteurs et ce nombre arrive très vite.

Enfin, avant de vous lancer dans la découverte de ce nouveau bulletin, je voudrais vous signaler la parution de la Maxifiche n°22. Un peu de retard mais tellement intéressant, les Spido Gaumont. A ce jour, le texte le plus abouti et le plus complet sur la production de ce géant français de l'image fixe comme mobile. Merci monsieur Pont pour ce beau document qui fera honneur à votre collection. Attention, cette Maxifiche exceptionnelle, par le nombre de pages, est vendue au prix de 15 euros.

A se revoir sur Lyon, j'en suis sûr.





LUC BOUVIER

**SPÉCIALISTE
EN APPAREILS
FRANÇAIS**

9, Avenue de l'Europe
28400 - NOGENT-LE-RÔTROU

VENTE - ACHAT - ÉCHANGE

OCCASION - REPRISE - COLLECTION

SUR RENDEZ-VOUS
Vente par correspondance
Boutique sur le Web
Conditions de paiement Carte Bleue Française

ACHÈTE COMPTANT TOUTES COLLECTIONS

Tel: 06.07.48.78.77 - 02.37.53.12.68
www.french-camera.com
contact@french-camera.com

PIERRE GEORGES HARMANT, ENCYCLOPÉDISTE DE LA PHOTOGRAPHIE

par Derek Wood et Claude-Alice Marillier

C'est Henri Koilski qui m'a fait découvrir récemment Pierre Georges Harmant, à ma grande honte. C'est probablement pour des raisons de choix de magazines et de périodes de lecture de la presse photographique que je n'ai jamais lu un de ses articles dans sa présentation originale. Ce diable d'homme avait non seulement une connaissance extraordinaire de l'Histoire de la Photographie, mais de plus il écrivait dans un style limpide et aéré. Nous avons contacté sa fille, Madame Marillier et nous sommes convenus de publier ici dans les mois à venir des morceaux choisis de l'œuvre de PG Harmant. Nous sommes sûrs que nous y ferons des découvertes. BP.

L'historien français de la Photographie, Pierre Georges Harmant (PGH) est mort à l'âge de 73 ans à Charenton-le-Pont le 18 janvier 1995. Probablement plus connu en France pour ses recherches sur Niépce, et dans les pays anglo-saxons pour son important article 'Anno Lucis 1839' publié d'abord dans **Camera** de Lucerne en 1960, ses recherches sur les débuts de la photographie mettaient l'accent sur les brevets, Niépce, Daguerre, et les microfilms 'pigeongrammes' du siège de Paris de 1870. Un examen de la liste de ses articles démontrera que nous devons un respect considérable à Pierre Harmant, peut-être plus particulièrement pour la belle recherche qu'il a rendue disponible sur Niépce, et qui repose sur des sources de première main.

Pierre Georges Harmant, fils unique de Fernand Pierre Harmant et Alice Henriette née Fournier, est né à Charenton-le-Pont, Seine, France, le 19 juillet 1921. Il a fait ses études au lycée Charlemagne à Paris, au lycée Marcellin-Berthelot à Saint-Maur-des-Fossés, et à l'École des Chartes. A l'âge de 21 ans, au milieu de la Seconde Guerre Mondiale, dans la France occupée, il commença de travailler à la Bibliothèque Nationale de Paris où il espérait faire carrière. Néanmoins, en Août 1943, les Allemands l'envoyèrent au STO dans une usine aéronautique à Wiener-Neustadt, Autriche. Il travailla surtout comme interprète au camp, au moment où celui-ci était soumis à de violents bombardements américains.

En Novembre 1943, il s'évada par le train, arrivant à Berlin pendant une période de bombardements d'annihilation intensifs par les forces aériennes britanniques. PGH fut repris près de Hambourg et remis au travail (Kommando 553, Stalag XA) à l'usine d'ex-

plosifs de Geestacht Düneberg près de Hambourg. S'évadant finalement le 13 Avril 1945, après une semaine il rencontra un régiment anglais avançant sur Hanovre, et regagna sa maison de Charenton le 8 mai 1945 - le jour de la Victoire. Immédiatement après la guerre PGH retourna travailler à la Bibliothèque Nationale où il resta trois ans jusqu'en Décembre 1948. A Charenton-le-Pont, le 24 avril 1948, il épousa Claude Jeanne Bourdens. Leur fille Claude-Alice naquit en 1950. Tout au long de 1949, PGH fut employé par les éditions photographiques Paul Montel à Paris. Au début de 1950, il devint chimiste, et plus tard agent technique au Service des Brevets de Kodak-Pathé à l'usine de Vincennes, où il resta 13 ans.



La Société Française de Photographie emménagea dans de nouveaux locaux en 1955 et PGH apporta son aide. Il devint membre du conseil de la SFP de 1957 à 1960, servant la Société comme archiviste pendant ce temps. Après avoir démissionné de Kodak-Pathé en février 1963 il travailla trois ans comme documentaliste et traducteur de brevets, à la société Brevatome (brevets de recherche nucléaire) à Paris.

Après 1966 il devint indépendant, travaillant sur les brevets, particulièrement dans les domaines de la chimie, de la pharmacie et de l'énergie nucléaire. Les possibilités de travail dans la traduction de brevets se réduisirent sévèrement dans les années 1980 et PGH prit sa retraite à la fin 1983.

De 1947 à Décembre 1952, Pierre Harmant avait été prolifique d'articles techniques, particulièrement sur le film couleur et les procédés couleurs, dans **Le Photographe**, à **Photo-Cinéma**, au **Progresso Fotografico** italien, et au **Schweizerische Photorundschau**.

Pourtant, ces articles ne portaient que rarement son nom. Au lieu de cela, ils parurent soit anonymement, soit sous les pseudonymes de 'R. Tharitamp' (anagramme), 'Piero Carentoni' ou 'René Wilfried'. Pendant trois ans, de Février 1956 à Février 1959, sa série mensuelle 'Dictionnaire Photographique' parut anonymement dans l'**Officiel de la Photographie**, et de Février 1957 à Juin 1959 dans **Photo-Revue** il écrivit une autre série mensuelle, sous le nom de René Wilfried, sur les 'Travaux en couleurs'. Pendant cette période, à la fin des années 1950, son premier écrit concernant l'histoire de la photographie fut publié quand il eut atteint l'âge de 36 ans avec 'De la Camera au Cinémascope, la Photographie est née et a grandi en France', qui fut publié sans nom d'auteur dans **France Actuelle** du 15 Mars 1958. La liste de ses travaux à partir de cette année-là sur l'histoire de la photographie a été compilée. Elle a été modifiée et annotée d'après sa propre liste complète, qu'il a probablement établie en 1963 et 1980.

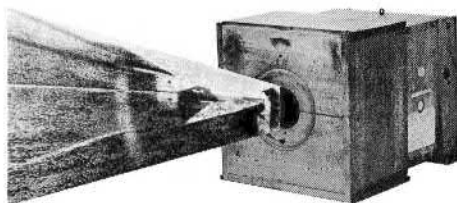
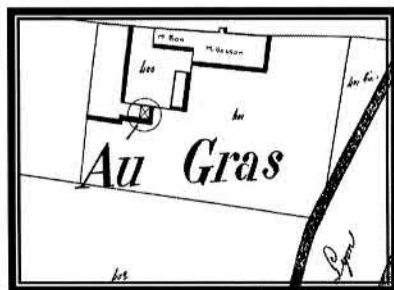
Ses écrits non-historiques sur la photographie et le cinéma réalisés depuis la fin des années 1940 jusqu'en la première moitié des années 1960 sont en dehors du champ de cet article. Pendant les années 1980, PGH abandonna ses recherches sur l'histoire de la photographie. Il ne trouvait aucun encouragement ou aide à la publication, ses concitoyens semblaient manquer d'intérêt pour le sujet. Après avoir pris sa retraite, il se tourna vers d'autres recherches historiques, sur la généalogie et

l'histoire locale. Il était membre de la Société d'Archéologie de Charenton-Saint-Maurice. La découverte en 1986 du sarcophage d'un jeune anglais mort en 1636 fit naître son intérêt pour ce qui fut son dernier projet publié. Le déchiffrement d'une inscription latine montra que le corps était celui d'un certain Thomas Craven, frère du Baron Craven, de Hampsted-Marshall, Berkshire, Angleterre, et que le sarcophage relevait de l'histoire du protestantisme en France au dix-septième siècle. 'Quelques réflexions sur la découverte d'un sarcophage dans un chantier en cours de rénovation à Saint-Maurice' fut publié dans **CLIO 94 : Bulletin des sociétés d'histoire et d'archéologie du Val-de-Marne**, 1991, 50-76.

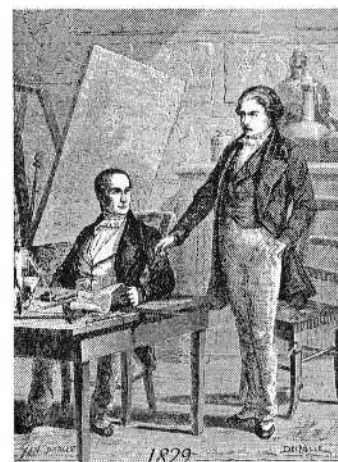
Pourtant, même dans ses dernières années, quand la maladie lui était un lourd fardeau, Pierre Harmant demeura, comme toujours, prêt à torturer sa robuste machine à écrire et lui-même pour discuter et aider ses correspondants à démêler l'histoire enchevêtrée des découvertes premières de la photographie. A jamais enthousiaste, il était dans le meilleur et le vrai sens du terme, *Amateur d'Histoire*.

(Cet article a été publié en langue anglaise dans : History of Photography, volume 21, number 3, Autumn 1997. Traduction de Claude-Alice Marillier.

© 1997-2007, Claude Marillier & 1997, R. Derek Wood



Anno Lucis
1839



UNE HISTOIRE DU KODAK Duo-620

par Peter Naylor

Peter Naylor est Australien et vit à Perth dans le sud-ouest de l'Australie. Il est un collectionneur acharné, en particulier d'appareils britanniques, mais aussi d'autres appareils européens. La lecture de son article sur le Kodak Duo-620 nous avait intéressé et réjoui, aussi lui avons nous demandé l'autorisation de publier une VF dans notre Bulletin. Nous avons essayé de conserver tout ce que nous pouvions du style vif et imagé de l'auteur à la traduction que nous avons faite . La Rédaction.

Le folding compact Kodak Duo-620 a été fabriqué de 1933 à 1940 par Kodak AG/Nagel-Werk à Stuttgart. L'appellation « Duo » ne fait pas référence à la possibilité d'utiliser deux formats, mais au fait que son format nominal 6 x 4,5 cm, fournit 16 images au lieu des 8 images habituelles du format 6 x 9 cm. D'autres fabricants ont employé le terme « Semi » au lieu de « Duo » pour ce type d'utilisation. Le terme « 620 » vient du film 620 qui est utilisé dans cet appareil. Il y a eu seulement trois modèles fondamentaux de cet appareil, mais grâce aux combinaisons d'objectif et d'obturateur, il existe environ 25 versions, comme on le verra plus tard. Toutes ces variantes sont très compactes, la série I particulièrement qui n'est pas beaucoup plus grande que son compagnon d'écurie, le Rétina 35mm, mais elles présentent une surface de film utilisable presque trois fois plus grande. Pour ceux qui aiment les chiffres, la surface d'une image fournie par une Rétina 24x36 est de 864 millimètres carrés, à comparer aux 2365 millimètres carrés de la surface utile d'un cliché de 57 x 41 mm fourni par un Duo-620.

PETIT HISTORIQUE DE LA FIRME.

Avant d'entrer dans les détails des modèles, jetons un coup d'œil sur la firme Kodak/Nagel-Werk. A tout seigneur, tout honneur, commençons par le patron lui-même. Le Docteur August Nagel, est né en 1867 et est mort en 1943 et l'image ci-dessous le montre à 73 ans. Nagel a peut-être été l'individualité la plus marquante dans le domaine du développement des appareils photographiques en Allemagne. Il avait commencé en 1908, en association avec Carl Drexler, à produire des appareils sous le nom de Drexler et Nagel. En 1909, la compagnie change son nom en Contessa-Camera-Werke GmbH Stuttgart et en 1920, elle fusionne avec Nettel-Camera-Werk pour former Contessa-Nettel-Werke Stuttgart. En 1926, la firme Contessa-Nettel est entrée dans le regroupement Zeiss Ikon AG avec d'autres noms célèbres tels qu'Ernemann, Goerz, ICA et Zeiss.



PRIS POUR UN MINUS

La gestion du nouveau conglomérat n'était pas que bières, longs déjeuners de travail et amusettes. C'était un secret de Polichinelle que le Dr Nagel avait des discussions très chaudes avec les autres membres du Conseil d'Administration sur les politiques de gestion et de conception, ce qui l'a finalement entraîné à partir en 1928. On racontait que les autres

membres du Conseil cherchaient en permanence à le déconsidérer en raison de son manque de diplômes de l'enseignement supérieur, diplômes que les autres membres avaient à la pelle. Quoi qu'il en soit, il forme alors une nouvelle société à Stuttgart, société appelée, quelle surprise, Dr August Nagel-Werke. Il a été écrit que le Dr Nagel a gardé à Zeiss Ikon un chien de sa chienne tout le reste de sa vie. Marc James Small, qui a fait la lumière sur de nombreux aspects de Zeiss Ikon, possède des transcriptions de discours du Dr. Nagel, discours dans lesquels il n'y va pas de main morte lorsqu'il exprime son opinion sur le Conseil d'Administration de Z. I. Même son titre de « Docteur » auquel il tenait tant, n'était qu'un doctorat *honoris causa*, accordé en 1918 par la Freiburg Universität en reconnaissance de ses contributions à l'industrie photographique allemande. Est-ce que tout cela n'était que pure vanité ou agissait-il ainsi pour empoisonner ses anciens collègues de Zeiss Ikon ? Je ne le sais pas. Cependant, c'est sûr, pendant cette courte période de 1928 à 1931, Nagel-Werke a produit une brochette d'innovations, telles que l'appareil à plaques Recomar, le petits format Pupille et les foldings Vollenda.

LA PRISE DE CONTRÔLE PAR KODAK

Malgré le succès de la nouvelle compagnie, la détérioration de la situation économique et politique dans le début des années 30 en Allemagne n'offrait qu'un tableau sombre pour l'avenir d'une société tout récemment créée. Aussi, quand les représentants d'Eastman Kodak de Rochester, NY, lui ont fait une proposition pour la reprise de sa compagnie, pour un montant jamais publié, il a accepté et a signé au bas de la feuille en décembre 1931. Le marché stipulait qu'il resterait en place en tant que le directeur de la gestion et concepteur en chef. La société deviendrait Kodak AG/Nagel-Werke, telle qu'on pouvait la voir en 1934 à Stuttgart sur la photo ci-dessous.



Eastman Kodak avait en tête des projets pour de nouveaux formats de film et sur la conception des appareils. Ils voyaient en Nagel l'homme qui pouvait faire fructifier ces idées. La plus connue est la famille des Rétina 24x36, que beaucoup considèrent comme la première nouveauté du Dr. Nagel sous la bannière de Kodak. Cependant, le Duo-620 est en réalité apparu le premier, battant le Rétina d'une année complète. La production des anciens succès de Nagel, tels que les Recomar, Pupille et Vollenda était poursuivie sous la marque Kodak.

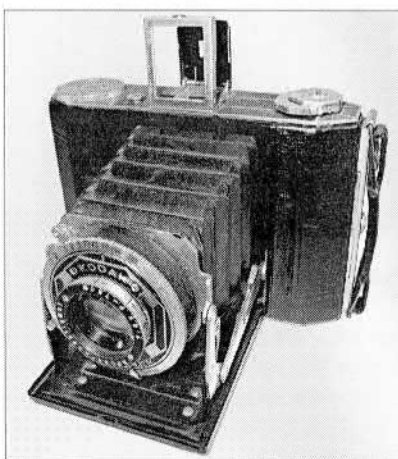
L'ARRIVÉE DU DUO-620

L'introduction en février 1932 des films 616 et 620, qui n'étaient rien d'autre que les bien connus 116 et 120 livrés sur une bobine plus compacte, fut le premier défi à relever. Puis est apparu un tout nouvel appareil utilisant le nouveau film 620, le Kodak Duo-620.

Donc, début 1933, le premier Duo-620 est né. Il est connu depuis, dans la Grande Fraternité des Collectionneurs, sous le nom de "Série I" ou "Art-Déco". Une gravure en relief sur le gainage de la porte arrière l'identifie "Duo-620". Le nom Art Déco est dû à sa présentation noire avec deux traits clairs, à la Bantam Spécial, sur la plaque supérieure et sur l'embase, on ajoute à cela un peu de métal nickelé pour la clé d'enroulement du film et les compas.

En 1933 il coûtait 52,50 dollars aux Etats-Unis avec un objectif Kodak Anastigmat 4 lentilles f:3,5 / 7 cm, mise au point par héliocôdale. Pour replacer ce prix dans le contexte actuel, cela ferait 814,15 dollars, environ 599 euros en valeur 2007. Ce n'était en aucun cas un nouveau "Box Brownie"! Une version meilleur marché munie d'un objectif f:4,5 à mise au point frontale a été vendue à la même époque en Grande-Bretagne pour 6 Livres (284 Livres sterling en valeur 2005, environ 425 euros) et dans d'autres pays européens, mais avec un sur-marquage des objectifs pour des raisons de marketing. Ainsi, vous pouvez trouver certains objectifs marqués Kodak Anastigmat et d'autres marqués Schneider Xenar. Je suis convaincu que ce sont les mêmes objectifs. Juste pour rendre la situation plus confuse, on peut trouver de temps en temps des Tessar Zeiss de f:3.5 et de f:4.5 montés sur des Kodak Duo-620 Série I.

Les deux « Série I » en ma possession sont équipés de Tessar f:3,5 et de Xenar f:4,5, toutes les deux sur des obturateurs Compur. Les personnes astucieuses notent une petite variante de fabrication: le viseur arrière à mise en place automatique est laqué noir sur le premier et plaqué nickel sur le second. Ces modèles de la Série I ont été fabriqués jusqu'en juin 1937, époque où ils ont été remplacés par la Série II.



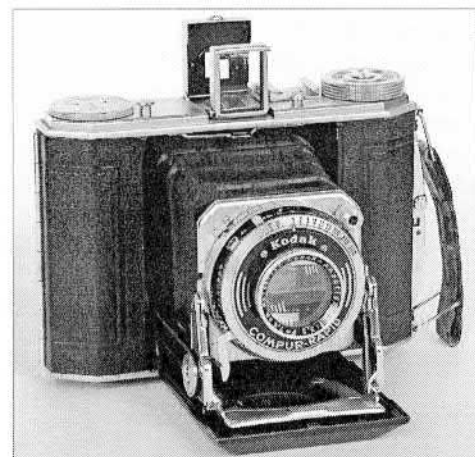
© Les Hodgkinson

LE DEUXIÈME MODÈLE

En juillet 1937, la série I « Art-Déco » a été remplacée par la série II sans télémètre dont je possède quatre exemplaires. Ils sont encore tous marqués Duo-620 en relief sur le gainage de la porte arrière, mais l'un d'eux a également "Series II" en relief au dessous de Duo-620. Ce n'est pas un modèle tardif de par son numéro de série, et je ne peux que mettre cette variante au compte des caprices du marketing. Je peux citer

quelques changements évidents par rapport au modèle précédent: la plaque supérieure est chromée satinée, plus quelconque, mais plus résistante. De fait, toutes les parties plaquées sont chromées satiné au lieu d'être nickelées comme dans le modèle I. L'embase est maintenant recouverte d'un gainage. En plus de ces changements d'apparence, l'appareil est maintenant légèrement plus haut pour accepter un déclencheur sur la plaque supérieure et la clé d'enroulement malcommode est remplacée par un bouton. Il y a également une griffe porte accessoire pour recevoir un télémètre Kodak.

Selon l'endroit de la planète où vous viviez, les objectifs pouvaient être un Anastigmat Kodak ou un Xenar Schneider en f:3,5 ou f:4,5. La version "f:3,5 Kodak" coûtait 57,50 dollars aux Etats-Unis, ce qui correspond à 793 dollars d'aujourd'hui, environ 496 euros. Le Rétina du même millésime valait le même prix. Plus rare, la version munie du Tessar Zeiss f:3,5 coûtait 13 Livres 10 shillings en Grande Bretagne, soit 580 Livres de l'an 2005, environ 714 euros 2005. Rien d'étonnant alors que l'on ne trouve cette version que rarement. Les obturateurs de la Série II sont ou le Compur, ou le Compur Rapid, avec, de plus, une variante à obturateur Gauthier 4 vitesses pour petits budgets, dans la version "Coin des affaires", équipée, elle, de l'Anastigmat Kodak 4,5. Les quatre versions que j'ai exposées chez moi sont: Anastigmat Kodak f:4,5 + obturateur Gauthier, Anastigmat Kodak f:3,5 avec Compur, Anastigmat Kodak f:3.5 avec Compur Rapid et Schneider Xenar f:3,5 avec Compur. On ne sera pas étonné d'apprendre que ce dernier a une échelle de distances en mètres et les indications de profondeur de champ en allemand. Rappelez vous ce que j'ai dit plus tôt au sujet d'Eastman Kodak et de son marketing régional, car on dirait bien des appareils munis d'objectifs identiques. Ci-dessous, deux appareils de la Série II.



© Ric Oleson



© Les Hodgkinson

KODAK Duo-620

LE MEILLEUR POUR LA FIN

Le modèle le plus hi-tech est certainement le Duo-620 Série II à télémètre couplé. Malheureusement, il est apparu au pire moment, c'est-à-dire en septembre 1939. C'est un appareil bien plus sophistiqué que les modèles précédents, pas simplement en raison du télémètre couplé mais aussi pour d'autres dispositifs très cool, par exemple le compteur automatique des vues. Plus besoin de s'esquinter les yeux à chercher un chiffre indistinct à travers une fenêtre rouge trop opaque !

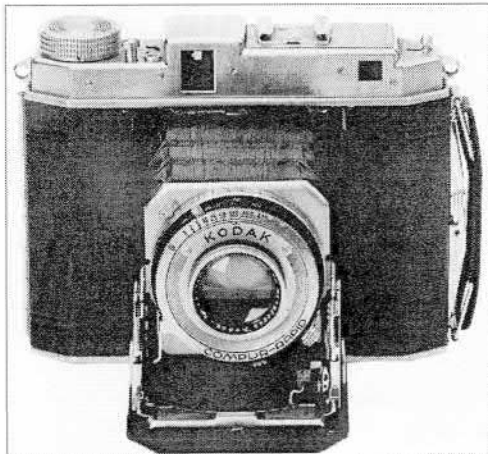
Le bouton d'enroulement du film, plus grand et plus facile à manipuler, est maintenant à l'extrémité droite du capot, parce que la direction d'embobinage du film est gauche→droite contrairement aux modèles précédents où elle était droite-gauche.

Il y a un dispositif bizarre et c'est la griffe porte accessoire placé sur le capot. Dans les modèles précédents de la série II non-CRF, il était mentionné dans le mode d'emploi qu'elle était destinée à un télémètre. Là, plus besoin de cet engin maintenant qu'il y a un télémètre couplé ! J'ai eu la chance de trouver une version plus rare encore de ce rare Duo 620, le IB, et je peux vous dire qu'il n'y a pas la moindre mention de cette griffe porte-accessoire dans sa notice, inutile alors de nous occuper de l'objet exotique supposé y être placé !

Du point de vue ergonomique, la commande de mise au point est peu pratique, car trop près de la charnière de fermeture sur le côté gauche. Je soutiendrai toujours vigoureusement que le viseur et la fenêtre du télémètre sont disposés en dépit de la logique. En effet, c'est un appareil photo qui devrait être plus souvent employé dans la position verticale que dans la position horizontale parce que le grand côté de l'image est "vertical" dans ce boîtier ! Bon, ces objections sont recevables, mais ce ne sont là que des défauts mineurs. C'est un appareil photo TRÈS chouette qui n'a jamais eu la chance de briller sur la scène mondiale.

Il s'avère que seulement 2000 appareils ont été fabriqués de septembre 1939 à la mi-40 et la plupart, pratiquement tous, sont partis aux Etats-Unis. Tous ceux-ci semblent avoir été équipés d'Anastigmat Kodak f:3,5 avec mise au point hélicoïdale à échelle linéaire, montés dans des obturateurs Compur-Rapid. Le prix aux Etats-Unis atteignait le montant exorbitant de 85 dollars, équivalent aujourd'hui à 1258 dollars, soit environ 925 euros 2007.

Une image du Duo-620 à télémètre couplé figure ci-dessous.



LA DERNIÈRE SÉANCE

En dépit du fait que le Duo-620 était relativement inconnu et qu'il fut seulement fabriqué de 1933 à 1940, Kodak AG (Allemagne) est parvenu à en vendre 81000 selon la bible Kodak de Brian Coe. Le dernier modèle à télémètre couplé a été produit à 2000 exemplaires, mais on n'est pas sûr de la répartition entre la Série I et la Série II quant aux 79000 restants. Je tendrais à penser que peut-être il y en a eu 30000 de la première et 49000 de la seconde, mais c'est seulement ma supputation personnelle basée sur le fait que les modèles de la série II sont aujourd'hui plus communs que les modèles "Art Déco" en dépit d'une période de fabrication plus courte. Il n'y a également aucun doute quant au fait que les modèles Série II ont bien mieux résisté aux ravages du temps que les modèles de la série I Art Déco. Je peux le voir aujourd'hui dans ma collection. Bien que je sois un fan du style Art Déco, je ne peux pas nier que le chrome satiné résiste mieux à l'usage et au temps qui passe que la peinture noire.

Vers la mi-1940, le gouvernement nazi a ordonné que l'usine abandonne ces fabrications et se concentre sur la production de détonateurs. Quand la guerre finit en 1945 et la production d'appareils photographiques remise en marche, il fut décidé (apparemment par le QG d'Eastman Kodak à Rochester) de se concentrer sur les Rétina et les Retinette 35mm.

Ainsi, finit le Duo-620... Après la mort du Dr. Nagel en 1943, Kodak/Nagel-Werke fut placé sous la direction de son fils son fils, Helmuth Nagel (photo ci-dessous).



CES FICHUES VARIANTES ! ☹️ 🌟 🦄 🦉 !

On trouvera plus loin dans cet article la description de 25 variantes de couples "objectif + obturateur". Si on veut vraiment couper les cheveux en quatre, il y a aussi des variations mineures telles que les échelles de mise au point métriques sur des appareils munis d'objectifs Anastigmat Kodak. Il y a également de légères différences de finition sur les viseurs de la Série I et dans le détail du marquage en relief sur la porte arrière des modèles de la série II. Une seule vie ne suffit pas pour tout compiler...

VENDU OU PAS VENDU EN AUSTRALIE ?

Ma connaissance de cet appareil est pleine de lacunes persistantes, l'une d'elles étant "est-ce que le Duo-620 a réellement été vendu sur le marché australien?".

Vous pouvez penser que oui, mais ma seule référence pour tout Kodak Australasie est une édition de septembre 1937 de la revue *Australasian Photographic Review*. Ça pourrait sembler être une publication traditionnelle, mais c'était juste un moyen pour annoncer n'importe quoi de Kodakien ! Plusieurs appareils de l'époque y étaient décrits en grand détails, comme le Rétina et le Bantam Spécial, mais il n'y avait rien sur le Duo-620. C'est peut-être une coïncidence, mais des sept appareils en ma possession, je n'en ai acheté qu'un seul en Aus-

tralie, le reste m'est parvenu par l'intermédiaire d'eBay, du Royaume-Uni, de Nouvelle-Zélande ou des Etats-Unis. Curieusement, j'ai acheté cette pièce unique à un type âgé, à Perth lors d'une foire aux vieilleries, avec pour toute information qu'il l'avait lui-même acheté d'occasion en 1938 en Tasmanie, à un Allemand qui avait un petit studio photographique là-bas. Le cas n'est donc pas encore résolu, on ne sait toujours pas s'il existait un réseau de ventes en Australie ou si cet appareil avait bénéficié d'une importation isolée.

COMBINAISONS OBJECTIF + OBTURATEUR OBSERVÉES

A Série I avec Objectif f:3,5 - 1933 à juin 1937

1	Tessar Zeiss f:3,5 / 7 cm	Compur	1933 - 1937
2	Tessar Zeiss f:3,5 / 7 cm	Compur Rapid	1935 - 1937
3	Schneider Xenar f:3,5 / 7 cm	Compur	1933 - 1937
4	Schneider Xenar f:3,5 / 7 cm	Compur Rapid	1935 - 1937
5	Anastigmat Kodak f:3,5 / 7 cm	Compur	1933 - 1937
6	Anastigmat Kodak f:3,5 / 7 cm	Compur Rapid	1935 - 1937

B Série I avec Objectif f:4,5 - 1933 à juin 1937

1	Tessar Zeiss f:4,5 / 7 cm	Compur	seulement en 1934
2	Xenar Schneider f:4,5 / 7,5 cm	Compur	1933 - 1937
3	Xenar Schneider f:4,5 / 7,5 cm	Compur Rapid	1935 - 1937
4	Anastigmat Kodak f:4,5 / 7,5 cm	Pronto S	1933 - 1934
5	Anastigmat Kodak f:4,5 / 7,5 cm	Compur	1933-1937
6	Anastigmat Kodak f:4,5 / 7,5 cm	Kodak S	1935 - 1936
7	Anastigmat Kodak f:4,5 / 7,5 cm	Compur Rapid	1935 - 1937

C Série II sans télémètre couplé avec Objectif f:4,5 - Juin 1937 à 1939

1	Xenar Schneider f:4,5 / 7,5 cm	Compur	1937 - 1939
2	Xenar Schneider f:4,5 / 7,5 cm	Compur Rapid	1937 - 1939
3	Anastigmat Kodak f:4,5 / 7,5 cm	Kodak S	1937 - 1939
4	Anastigmat Kodak f:4,5 / 7,5 cm	Compur	1937 - 1939
5	Anastigmat Kodak f:4,5 / 7,5 cm	Compur Rapid	1937 - 1939

D Série II sans télémètre couplé avec Objectif f:3,5 - Juin 1937 à 1939

1	Tessar Zeiss f:3,5 / 7 cm	Compur	1937 - 1939
2	Tessar Zeiss f:3,5 / 7 cm	Compur Rapid	1937 - 1939
3	Schneider Xenar f:3,5 / 7,5 cm	Compur	1937 - 1939
4	Schneider Xenar f:3,5 / 7,5 cm	Compur Rapid	1937 - 1939
5	Anastigmat Kodak f:3,5 / 7,5 cm	Compur	1937- 1939
6	Anastigmat Kodak f:3,5 / 7,5 cm	Compur Rapid	1937 - 1939

E Série II à télémètre couplé avec Objectif f:3,5 - septembre 1939 à mi 1940

1	Anastigmat Kodak f:3,5 / 7,5 cm	Compur Rapid	1939 - 1940
---	---------------------------------	--------------	-------------

KODAK Duo-620

Notes, présomptions, supputations, approximations et conclusions.

1. Les objectifs Anastigmat Kodak, f:3,5 et f:4,5, semblent être optiquement identiques aux objectifs Schneider Xenar, même les numéros de série ont un ordre chronologique semblable. Si c'est ainsi, pourquoi Kodak AG s'est-il embêté à monter des objectifs identiques marqués différemment, je vous le demande? Ma théorie est que c'était juste une philosophie des ventes. Je pense qu'Eastman Kodak Rochester, la maison mère, pensait que le client moyen des USA apprécierait davantage un Anastigmat Kodak dont il connaissait la réputation optique, plutôt qu'un Xenar Schneider «moins connu». En Europe, l'inverse était vrai, ainsi des objectifs pour l'Europe ont-ils été marqués Xenar.

2. Mes preuves pour cet usage des Anastigmat et des Xenar sont purement basées sur l'observation des appareils. Je n'ai rien vu d'écrit par Kodak ou par Schneider qui le justifierait, mais d'un autre côté, cela n'est jamais porté à la connaissance du public, n'est-ce pas ? Ainsi, je peux seulement m'appuyer sur les divers exemples que je possède, tirés des publicités américaines des années 30 pour le Duo-620, qui se réfèrent seulement aux objectifs Anastigmats Kodak. Je cherche des exemples pour les versions européennes.

3. Les Tessar Zeiss de f:3,5 et de f:4,5 sont restés d'une longueur focale de 7 centimètres pour les appareils de la Série I ou de la Série II. Ceci a pu se produire parce que Zeiss n'était pas disposé à rallonger légèrement la longueur focale pour les modèles les plus tardifs, cela en raison du nombre relative-

ment faible d'objectifs à fournir. Rappelez-vous que ces modèles de Tessar modifiés étaient plus chers que les Anastigmats ou les Xenar, et probablement ont été seulement vendus en Grande-Bretagne et en Europe continentale.

4. Je suis toujours perplexe au sujet des variations de la longueur focale des Anastigmat Kodak et des Xenar des appareils-photo de la série I. Visiblement, il doit y avoir ici une raison logique, parce que les objectifs f:3,5 sont de 7 centimètres tandis que les objectifs f:4,5 sont de 7,5 centimètres, mais pourquoi ? Tous ces objectifs ont la même conception, 4 éléments en 3 groupes, type Tessar. La seule différence fonctionnelle est que les f:4,5 ont une mise au point frontale, les f:3,5 une mise au point hélicoïdale. Est-ce que cela imposait ce léger changement de longueur focale ? Je ne le sais pas.

5. La majeure partie des données présentées ici est basée sur ce que Brian Coe a publié sur le Duo-620 aux pages 121 et 122 de « Appareils-photo Kodak - les 100 premières années », avec quelques suppléments tirés de mes propres données. Par exemple, il mentionne l'obturateur Kodak S seulement pour les appareils photo 1935-36 de la série I. Cependant, j'ai un appareil photo de la série II avec un objectif Anastigmat Kodak f:4,5 et ce même obturateur Kodak S. le numéro de série indique une date de fabrication de l'appareil photo mi-1939, c'est-à-dire un modèle très tardif. Que Brian bénéficie de la mansuétude des dieux, il ne saurait toujours être parfait !

Rubrique reconnaissance et remerciements :

À la différence de son petit frère Réтина au sujet duquel il y a d'innombrables sources détaillées d'information, sur papier et sur le web, en glaner sur le Duo-620 a été difficile. En fait, indépendamment des pages de Brian Coe, cela a été une affaire difficile que d'assembler des bribes de renseignements, annonces originales, rapports de tests de différentes sources, y compris de Bob Halligan et Ron Nell. Mes collègues d'Internet, Paul Shinkawa de Photo.Net et particulièrement Bob Stoddard de l'IDCC, ont été très utiles. Merci, les gars ! Peter Naylor.

Texte original visible à <http://kodak.3106.net/print.php?p=302&cam=914>

Coe, Brian. *Kodak Cameras. The first hundred years* Hove Hove Photo Books 1988

Le traducteur / metteur en page remercie chaleureusement Les Hodgkinson et Ric Oleson pour leur prêt de photographies.



© Collection Peter Naylor 2007

(A suivre)

PETITE CHRONIQUE POST-BIÈVRES ET UNE DÉCOUVERTE

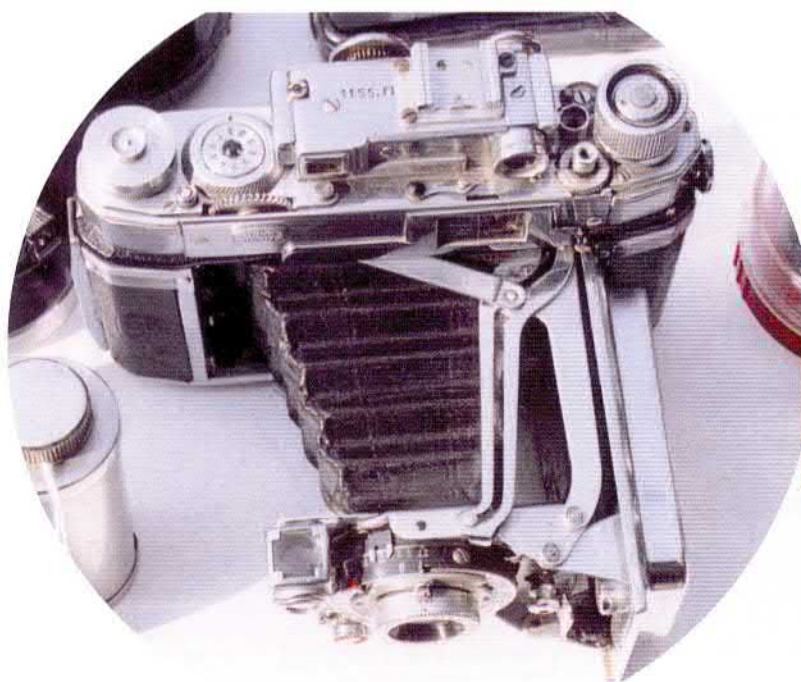
par Jean-Claude Fieschi

Chers amis du Club Niépe,

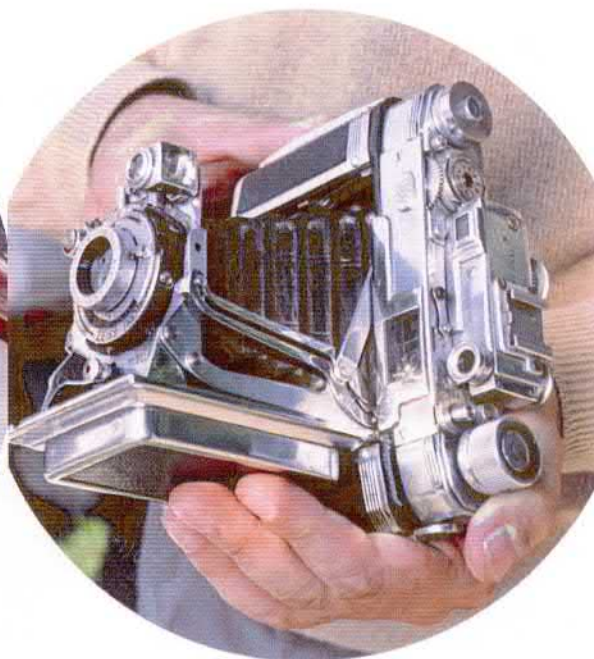
Je suis dans l'avion qui me ramène à Ajaccio, et j'éprouve une irrésistible envie de vous écrire quelques lignes sur les 2 jours passés à la foire de la photo de Bièvres. Mais voilà, coincé dans mon siège, aucun papier à portée de main, heureusement devant moi se trouvait un sac, vous savez, ce beau sac très utile dans des moments de hautes turbulences (je ne vais pas vous faire un dessin.....). Après l'avoir déchiré consciencieusement et aplati correctement, je me mets à écrire. J'ai la tête pleine d'images, d'appareils photos, de pièces rares que j'ai photographiées et manipulées, le rêve pour un collectionneur comme moi qui tout au long de l'année ne voit plus d'appareils en Corse. Je pense à tous ces collectionneurs que j'ai rencontré et qui pour beaucoup sont devenus des amis...

...Sur un stand, un appareil surprenant. Était ce un prototype ? Ou un bricoleur de génie aurait-il pu fabriquer cette pièce ? Cela dit c'était un boîtier d'un super IKONTA 6X9 carrossé comme une Rolls, son objectif est un Nettar anastigmat 7.7/105mm vitesses 25 : 75 B,T, Télémètre non-couplé de 1,50 m à l'infini, grand viseur très clair, dos interchangeable, prise synchro, viseur sportif, armement automatique après chaque vue. Il possède pleins d'autres boutons et curseurs dont je ne pourrais pas vous dire leur fonctions et, enfin son poids 1.760 kg. Peut être un adhérent connaît-il cet appareil?

JCF



Avant : sur le pavé, le pauvre...



Après : dans de bonnes mains !

FOCAFLEX II N° 10.000, la suite

par Gilles Delahaye

FOCA Universel
HISTORICAL CLUB
Club informel mais international des amoureux et collectionneurs
de FOCA, l'appareil photo de haute précision



Dans le bulletin n°137, j'avais présenté ce boîtier sous toutes ses coutures. L'appareil était réapparu tel qu'il avait été vendu en 1999 mais il manquait au lot le Rétroplex n°10.000. Après recherches auprès du vendeur et quelques espèces sonnantes et trébuchantes supplémentaires, ma demande ayant stimulé l'appétit du marchand, j'ai pu récupérer aussi cet objectif.

Dès la prise en main, on s'aperçoit que c'est une optique prototype:

L'objet se distingue du modèle de série par les caractéristiques suivantes:

- La distance minimale de mise au point est de 0.5m contre 0.25m pour un exemplaire de série.
- La gravure des distances est en petits caractères, sans traits de repères.
- La couronne de lentille frontale est plus large.
- La lentille frontale paraît plus petite (ou la couronne la recouvre plus).
- Le traitement antireflet présente la même différence de teinte qu'entre l'Oplar-Color et le Néoplex.
- Le diamètre du fût de la lentille arrière est aussi légèrement différent.

Des images parlant aussi bien qu'un très long discours, j'ai organisé un face à face entre l'objectif 10.000 et celui de série qui montre bien toutes les différences. En prime, il est même possible de refaire la photo de présentation de la nouveauté FOCAFLEX II dans FOCAgraphie de l'époque. Pour être entièrement fidèle à cette composition, il reste à retrouver les optiques ayant été utilisées pour la prise de vue car ce sont encore d'autres prototypes !

Référence: Delahaye, Gilles. Le Focaflex II N° 10.000 Bull. Club Niépce Lumière n° 137

VIENT DE PARAÎTRE ...

... LE FOCAFLEX II



- A, poussoirs de la bague d'affichage des indices de lumination et des ouvertures de diaphragme (ici f/5,6).
- B, verrou de déblocage des objectifs interchangeables.
- C, couronne de commande de la mise au point.
- D, couronne d'affichage des temps de pose, entraînant le diaphragme, l'indice de lumination demeurant le même.
- E, déverrouillage de l'affichage du flash.
- F, levier d'affichage de la synchronisation convenable : M ou X; ou bien du déclenchement différé : V.

Ci-contre, on reconnaît de gauche à droite sur le capot :
la manivelle de rebobinage, la griffe de fixation d'accessoires,
le bouton de déclenchement, le bouton de remise à zéro du compteur, le compteur de vues.



Le Focaflex II n° 10000



Echelles de mise au point, 0,5 m pour le n° 10000 et 0,25 m pour le modèle de série. La gravure des distances est en petits caractères sans traits de repère.



La lentille frontale parait plus petite, ou la couronne la recouvre plus, et le traitement antireflet présente la même différence de teinte qu'entre l'Oplarcolor et le Néoplex.



Le diamètre du fût de la lentille arrière est aussi légèrement différent.

Le Rétroplex N° 10.000 est à gauche, le modèle de série à droite

HOMMAGE AU CONSTRUCTEUR INCONNU

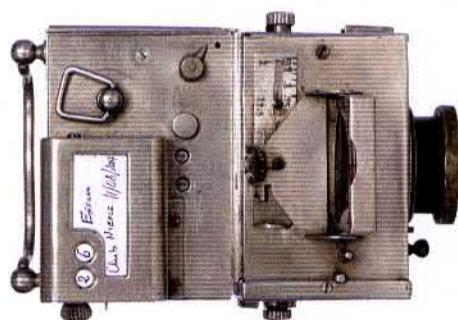
par Jean-Yves Leroux



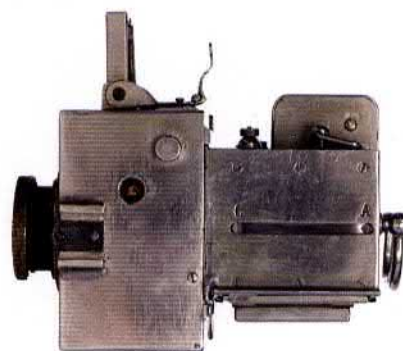
Cet article veut en effet être un hommage au constructeur inconnu de cet appareil dont la description suffit à forcer l'admiration tant les solutions adoptées étaient intelligentes. On retrouvera beaucoup de similitudes sur quelques appareils modernes.



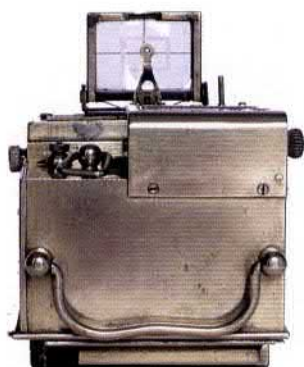
Vue de face



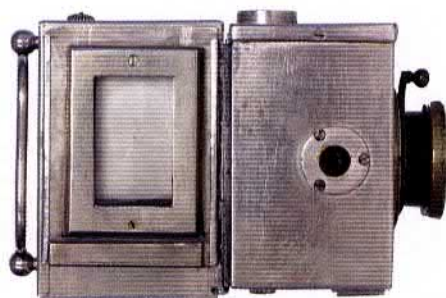
Vue de dessus



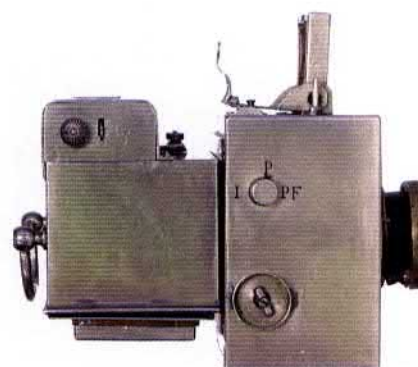
Vue de côté gauche



Vue de dos



Vue de dessous



Vue de côté droit

CARACTÉRISTIQUES DE L'APPAREIL

Appareil composé de deux parties principales : Boîtier et Magasin film

FORMAT : 24 x 36 mm (film) et 3 x 4 cm (plaque) sur plaque 4,5 x 6 cm

BOÎTIER : Fabrication en nickel soudé.

Dimensions : 76 x 78x 50 mm

Poids : 1230 g (boîtier et magasin)

VISEUR : Viseur à réticule, le champ visé correspond sensiblement au champ couvert quand on se tient à 15 cm de l'appareil.

Correction de la parallaxe par inclinaison du viseur au moyen d'une réglette portant une rampe en biseau. (0,75 m à 5m)

2 écrous de pied au pas du Congrès permettent une installation verticale ou horizontale de l'appareil.

Griffe porte accessoire, lequel ?? Sans doute un second viseur ou comble du luxe un télémètre.

OBTURATEUR : Obturateur plan focal, simple rideau textile à déroulement vertical.

La vitesse de défilement du rideau est réglée par la tension d'un ressort lié à l'axe d'enroulement inférieur du rideau. 12 positions de tension sont repérées.

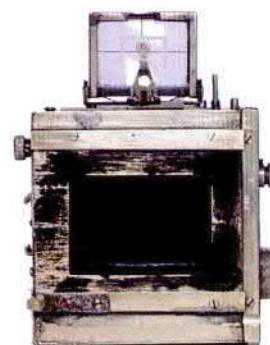
L'obturateur peut être réglé sur **I**: Instantané, **P**: pose simple, **PF**: pose facultative en deux temps. Dans ce cas un deuxième bouton situé près du déclencheur principal permet de refermer le rideau.

Armement par une clef protégée par un anneau circulaire.

Des volets métalliques formant écran sont insérés entre l'obturateur et l'objectif pour éviter de voiler le film pendant l'armement. Ils sont composés de deux lamelles métalliques se recouvrant partiellement qui s'écartent quand on appuie sur le déclencheur pour relâcher l'obturateur. (Déplacement des lamelles verticales l'une vers le bas, l'autre vers le haut.)



Volets écran



Obturateur

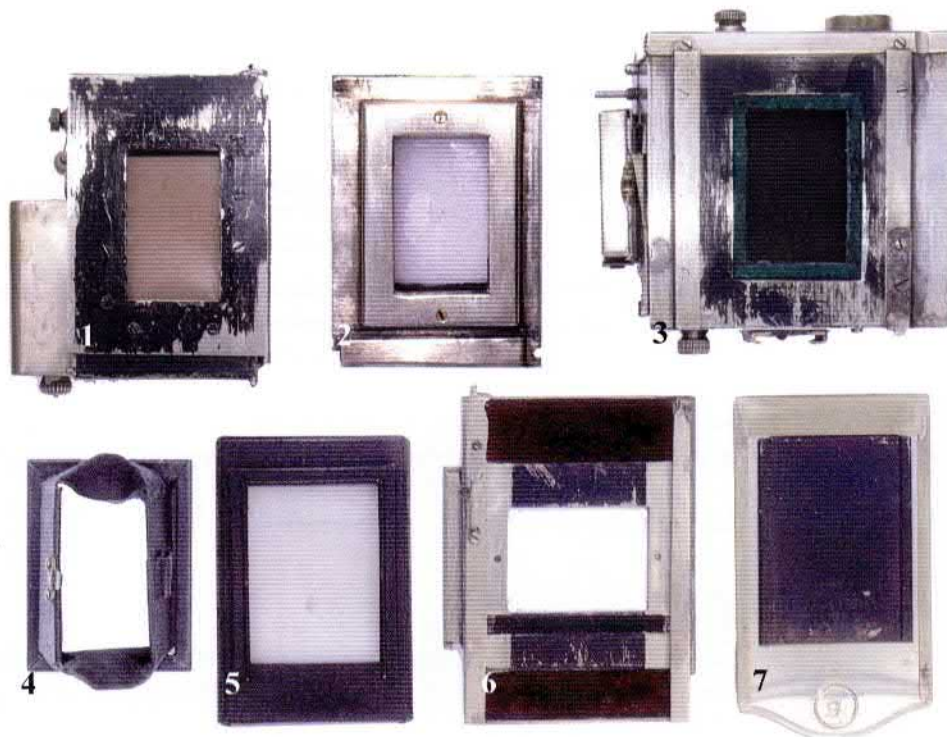
CONSTRUCTEUR INCONNU

CARACTÉRISTIQUES DE L'APPAREIL

OBJECTIF : Interchangeable, monture à vis, (Leica 39mm), Trioplan Hugo Meyer et Co, Goerlitz N° 9679 F=50mm f:3. Diaphragme à iris, 12 lamelles, graduation : 4.5, 6.8,9,12.5,18
Mise au point par déplacement de l'objectif sur une rampe hélicoïdale munie de deux tétons, course 10 mm .Graduation de 30 cm à l'infini.

Il est vraisemblable que cet appareil ait été équipé d'un second objectif, le viseur ayant un cadre correspondant à une focale de 135 mm.

Contrôle de la mise au point : Deux dépolis sont disponibles, le premier transporté au dessous du magasin de l'appareil est destiné à contrôler la mise au point quand on fait du 24 x 36 mm, l'autre lié à l'adaptateur châssis est équipé d'un protecteur pare soleil.



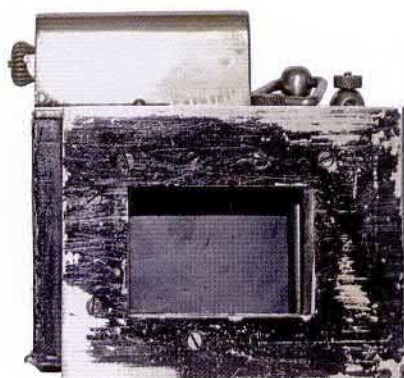
LE SYSTÈME COMPLET : 1_Le magasin, 2_le dépoli 24 x 36mm, 3_le boîtier, 4_le pare-soleil du dépoli plaques, 5_le dépoli / plaques, 6_le support châssis / plaque, 7_un châssis / plaque.

MAGASIN : Le magasin amovible est conçu pour recevoir du film 35 mm à double perforation. Il doit être chargé en chambre noire. Un rideau coulissant permet de le fermer pour pouvoir le séparer de l'appareil sans voiler le film. Il est équipé d'un compteur de vues et d'un aide mémoire permettant d'enregistrer sur un rouleau de papier les données de chaque photo. Le papier est rechargeable. Le compteur peut être remis à zéro grâce à un bouton extérieur. Le dos du magasin comporte une glissière qui reçoit le dépoli correspondant au film 35 mm. L'avance du film se fait par un anneau rectangulaire, un bouton muni d'une aiguille indicatrice permet de suivre le déroulement de la pellicule. Un crantage permet de déterminer la longueur de pellicule déroulée correspondant à une vue (38mm).

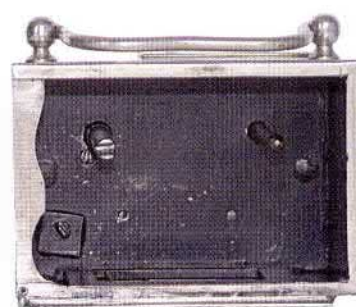
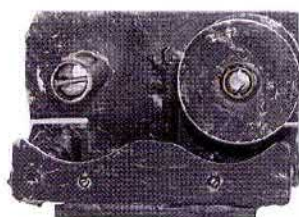
CARACTÉRISTIQUES DE L'APPAREIL



Magasin et son aide-mémoire



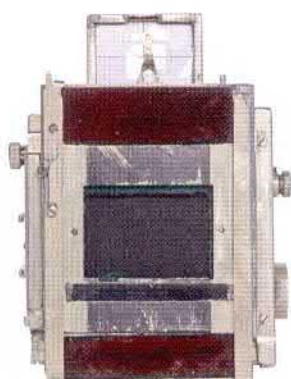
Magasin ouvert



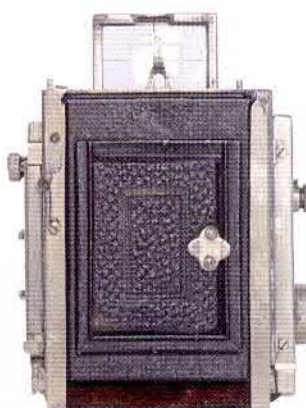
Magasin avec son chargeur



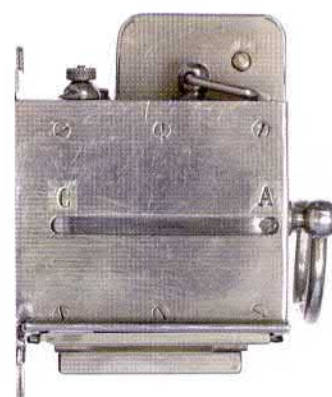
ADAPTATEUR PLAQUES : Un adaptateur pour photographier sur plaques ou plan film est prévu et se monte à la place du magasin. Il reçoit des châssis à feuillure type Contessa Nettel. Il est équipé d'un dépoli et d'un pare-soleil. Format 3 x 4 cm sur des plaques 4 x 6cm.



Dos pour châssis plaque



Dépoli, pare-soleil fermé



Côté du magasin avec la commande du volet de fermeture

La grande question reste, qui a fabriqué cet appareil ? Que signifie A, position ouverte et C, position fermée du rideau du magasin ? Quand cet appareil a-t-il été construit ? En tout cas, pour moi, c'est **BRAVO** pour cette réalisation ! J-Y L.

Les lecteurs trouveront une photographie prise par J-L Leroux avec cet appareil à la page 26 de ce Bulletin.

KODAK MATCH BOX, PETITE, MAIS PLEINE DE SECRETS !

par Pierre-Jean Bickart et Bernard Plazonnet



Sur cette image à gauche, l'appareil est posé sur sa face supérieure 2. On peut voir la face inférieure 3 de la gaine métallique 1, l'orifice de prise de vue 40, le déclencheur 25, le bouton moleté d'enroulement du film 30 et un film 16 mm non perforé F d'environ 61 cm de long qui pouvait fournir 34 vues 14x14 mm.

Sur cette image à droite, le boîtier en matière thermodurcissable 6 est posé sur sa gaine métallique. On peut voir le logement 31 du bouton moleté 30, le magasin débiteur de film 7, et le magasin récepteur 8. Au chargement, le film F est placé dans le logement 7, le bouton enrouleur 30 est placé dans l'emplacement 31 et l'extrémité libre du film F est introduite dans la fente du moyeu 29. Le dos presse film 15 ferme la partie arrière et le boîtier 6 est replacé dans sa gaine 1.



Les repères font référence à la description publiée dans le brevet



O objectif
9 chambre d'exposition

D et P voir page 21



Appareil et son sac d'origine

De gauche à droite: le boîtier intérieur nu, posé sur sa gaine métallique et une vue de l'appareil complet montrant sa face droite avec, en haut, la tirette D de sélection du diaphragme et, en bas, la tige P à tourner ↴ pour obtenir la pose.

C'est en 1945 que Kodak a entrepris, à la demande de l'Office of Strategic Services, le développement d'un appareil photographique miniature destiné aux agents opérant en territoire ennemi. Selon un document de 1947 cité par Auer et Lothrop, l'Agence gouvernementale expliquait que "l'appareil déguisé en boîte d'allumettes servira non seulement à prendre des photographies d'intérêt stratégique et militaire, mais aussi des images servant à la publication de différents journaux de résistance". C'est cet appareil, connu sous le nom de Kodak Match Box, qui est présenté ici.

DESCRIPTION

La description qui suit s'appuie sur les figures présentées à la page ci-contre, et sur celles tirées du brevet couvrant cet appareil. Pour donner une idée plus concrète des dimensions, les photographies de l'appareil incluent un billet de un dollar US.

Il peut sembler paradoxal qu'un appareil photo destiné à des "agents secrets" ait fait l'objet d'un brevet. La demande a été déposée le 6 février 1945 et l'US patent 2 420 628 obtenu le 13 mai 1947. On peut penser que son dépôt n'avait pas fait l'objet de la publicité qui accompagne les nouveaux brevets...

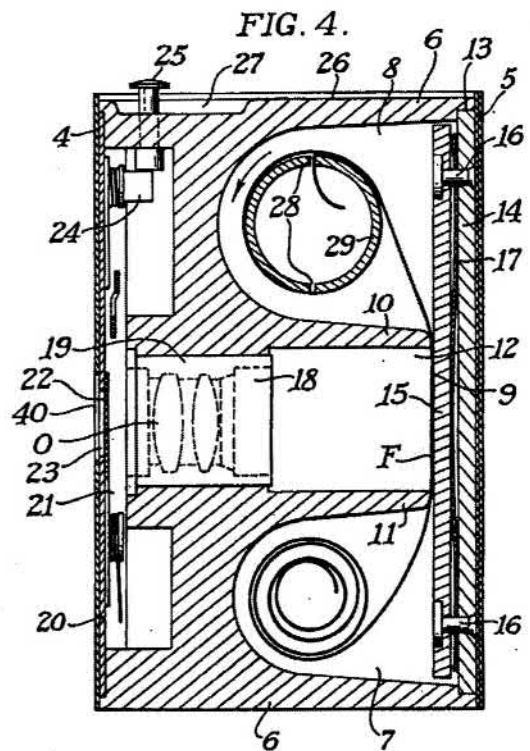
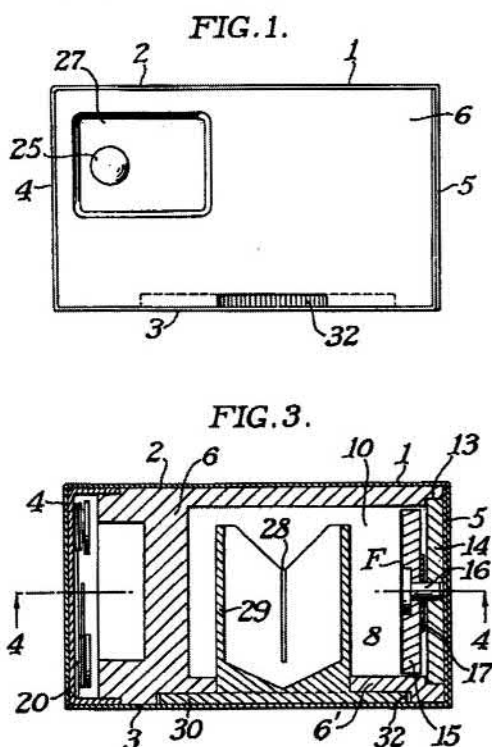
Le schéma anatomique de l'ensemble est bien celui d'une boîte d'allumette parallélépipédique comprenant une gaine métallique externe 1 ouverte aux deux extrémités d'épaisseur 6/10 mm sur les faces avant, dessus et dessous. La façade arrière 5 est doublée par pliage et son repli interne présente une partie découpée faisant lame ressort maintenant l'ensemble gaine + boîtier correctement aligné. Le boîtier intérieur coulissant 6 est en matière plastique thermodurcissable dont la partie avant supportant l'obturateur, les diaphragmes et l'objectif est renforcée d'une plaque métallique 20. Le presse-film 15 est en toile bakélisée Céloron monté sur une contreplaque 14 également en Céloron. Une lame de ressort 17 est insérée entre plaque et contreplaque.

On voit sur la figure 1 le côté gauche de l'appareil: 2 désigne la face supérieure de la gaine externe 1 dont 3 en est la face inférieure, 4 et 5 les côtés, 6 est le boîtier intérieur, 25 le déclencheur et 30 la molette d'entraînement du film.

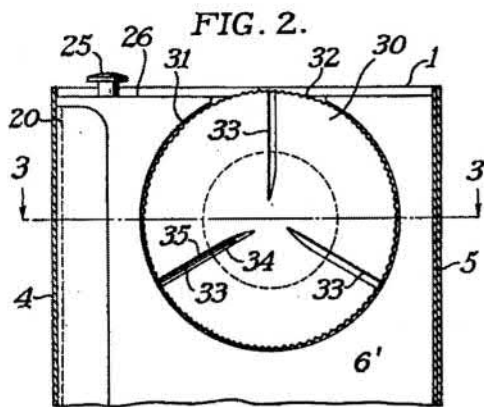
Sur la coupe verticale Fig.3 et la coupe horizontale Fig.4, on voit le boîtier intérieur 6 qui contient à l'arrière les chambres contenant le film, lequel chemine de la partie 7 à la partie 8. La chambre d'exposition est délimitée par les parois 10 et 11. La plaque arrière 14 vient s'encaster dans la feuillure périphérique 13; elle est munie d'une plaque presse-film 15 équipée de deux goujons 16 qui maintiennent un ressort à lame 17. D'une part, cette plaque presse le film contre la fenêtre d'exposition et d'autre part, elle appuie sur la gaine externe 1, dont la lame ressort prévient les glissements éventuels du boîtier intérieur 6.

L'objectif O est monté en 18 dans l'espace ad-hoc 19 de ce boîtier 6 et aligné avec la chambre d'exposition 9. La partie interne de la paroi antérieure du boîtier 6 est formée par la plaque 20 qui couvre le mécanisme d'obturation 21. Celui-ci comprend la lame obturatrice 22 qui découvre l'ouverture 23 si l'on presse le déclencheur 25 qui agit sur la butée 24 liée elle-même à la lame 22. Le déclencheur 25 est placé dans une petite cuvette 27 créée dans la paroi du boîtier 6. Ce boîtier intérieur est poussé hors de la gaine externe 1 pour charger le film F dans l'appareil. Le presse-film 14 est retiré, et le film est placé dans le logement 7. Son extrémité est tirée au-delà de la fenêtre d'exposition et engagée dans la fente 28 du moyeu tubulaire 29. Ce dernier se prolonge vers la partie inférieure du boîtier; il s'y termine en un disque plat 30, disque placé dans un emplacement circulaire 31 usiné dans la paroi inférieure 6' et où il peut tourner librement. Son pourtour est cranté sur toute sa périphérie 32.

Les dimensions hors-tout sont les suivantes, largeur 60,4 mm, épaisseur 22,8 mm, profondeur 39,5 mm. Le poids de l'appareil vide est de 109 g, le film 16 mm pèse 2 g et le petit sac de transport visible sur la figure du bas à droite page 18, 4 g.

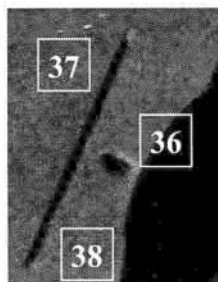
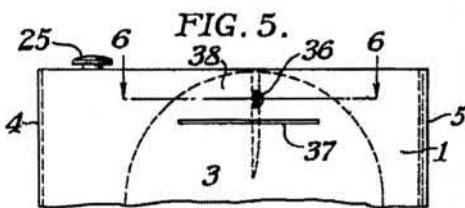


KODAK MATCH BOX

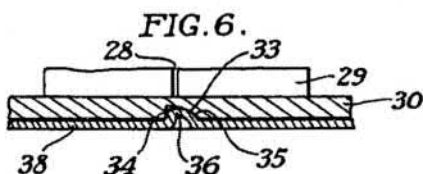


Le disque 30 présente à sa surface trois rainures radiales, disposées à 120° l'une de l'autre et dont les parois 34 et 35 disposées en V sont d'inclinaisons différentes: la paroi 34 est verticale alors que la paroi 35 est en pente inclinée.

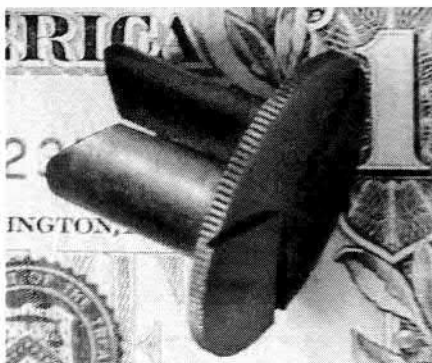
La paroi inférieure 3 de la gaine externe 1 présente une protubérance asymétrique 36 tournée vers l'intérieur et une fente 37 à son voisinage.



Le but de cette fente 37 est de donner la flexibilité nécessaire à la partie 38 de la gaine 1 qui porte la protubérance 36. Ainsi cette dernière peut s'engager et se dégager de la rainure 33 dont la dissymétrie du profil ne permet, en usage normal, qu'un seul sens de rotation au système d'enroulement du film.



L'image ci-dessous montre le disque 30, son crantage 32 et le profil réel d'une rainure 33.



L'utilisateur peut, avec ce système, faire avancer et positionner le film car l'espacement entre deux rainures 33 est égale à

la largeur d'une vue, plus l'espacement entre deux vues et pour cela l'utilisateur tourne la plaque moletée 30 jusqu'à ce que la protubérance 36 s'engage dans la rainure suivante. Il est important que l'utilisateur ajuste le positionnement du boîtier intérieur 6 pour que la plaque crantée 30 dépasse de la gaine 1 de façon à assurer une utilisation aisée. Le ressort lame présent dans la paroi 5 aide au maintien de ce positionnement.

Bien entendu, ce système ne prend pas en compte l'augmentation du diamètre réel d'enroulement du film au fur et à mesure des prises de vue. Cependant, il faut considérer le diamètre de l'axe 29 par rapport au format de l'image (14x14 mm), de telle sorte que peu de film est gâché en réalité. La fenêtre 40 qui existe sur la face avant 4 de la gaine externe est plus grande que l'ouverture 23 qui se trouve dans la plaque 20 du boîtier intérieur. Ainsi, existe-t-il un peu de souplesse dans les critères d'alignement, ce qui permet de transporter l'appareil avec le boîtier placé bien à l'intérieur de la gaine métallique. Le déclencheur 25 ne peut alors être pressé non intentionnellement. L'utilisateur peut très facilement rendre l'appareil fonctionnel en avançant le boîtier pour dégager la plaque moletée 30, et cela même en gardant l'appareil dissimulé dans une poche. Dans les périodes où l'appareil n'est pas utilisé, il est recommandé de bien pousser le boîtier 6 à l'intérieur de la gaine 1.

L'appareil ne comporte aucun viseur, on pouvait utiliser indifféremment du film 16 mm perforé ou non perforé et l'image finale mesure 14x14 mm. A l'origine, le chargement de l'appareil se faisait dans le noir; les rainures 33 étant dissymétriques, lorsque la protubérance 36 s'y loge, cela empêche en pratique de tourner l'axe de réception 29 dans la mauvaise direction comme le montre la figure 6.

HISTOIRE DU DÉVELOPPEMENT

Compte tenu de la genèse de l'appareil, il n'est pas étonnant qu'il n'y ait que très peu de documents disponibles à son propos. Nous avons trouvé l'appareil brièvement décrit dans les ouvrages d'Auer & Lothrop et de Pritchard & Saint Denny. En 1986, M. Moses a publié un article en deux parties à son sujet et J. Friedman a présenté une section "The Kodak matchbox camera" dans son article de 1998. Nous avons contacté Jerry Friedman qui nous a aimablement autorisés à utiliser ses écrits pour le présent article.

Sous le nom de Project X camera, l'Office of Strategic Services, le prédécesseur de la CIA, avait décidé de mettre au point un appareil photo simple et de petite taille. Bien que Kodak en ait reçu le crédit officiel, le concept de l'appareil a été développé par Frank Bobb et Kodak en a été le fabricant.

A l'automne 1943, le Général "Wild Bill" Donovan de l'OSS convoqua le Sergent Frank Bobb et lui demanda de créer "un petit appareil photo pour espions" car trop d'agents américains avaient été pris en utilisant un appareil par trop visible. Bobb a raconté que l'idée de la forme finale lui était venue à l'esprit alors qu'il regardait une boîte d'allumettes placée à côté de tasses de café et que par ailleurs il savait que ces boîtes étaient plus courantes dans les territoires en guerre que la pochette pliante américaine. Avec l'aide d'Adam Archinal, un réparateur new yorkais d'appareils photo, un premier prototype est fabriqué et montré au Dr Kenneth Mees qui dirigeait alors la recherche chez Eastman Kodak. Mees regarde l'appareil sourit et dit "Très intéressant, mais ça ne marchera jamais!".

Bobb ne répond pas, reprend l'appareil et part prendre quelques photos de Rochester. Un technicien de Kodak développe le film et tire des agrandissements que Bobb présente à Mess. Celui-ci les regarde et dit "On démarre la production demain". Trois cents appareils étaient prêts quelques mois plus tard et bientôt Bobb pouvait dire "Nous n'avons plus perdu un seul agent après que cet appareil ait été disponible, personne n'a été pris en train de l'utiliser".

Ce qui est drôle dans cette affaire, c'est que Frank Bobb n'était pas du tout un ingénieur ès mécanique. De formation, il était documentaliste et chargé d'analyser des informations reçues. Si le général Donovan l'avait convoqué, c'est parce qu'il avait la réputation d'aimer les gadgets... Bobb fut promu Sous Lieutenant et reçut la "Legion of Merit" : "...grâce à son ingéniosité, sa persévérance et ses capacités techniques, le Sergent Bobb a conçu, développé et perfectionné un petit appareil destiné à recueillir des informations vitales... il a aussi participé matériellement au développement et à l'amélioration d'autres équipements à usage militaire...". Son rôle n'avait été connu que par très peu de personnes jusqu'à ce que Morris Moses publie en mai-juin 1986 un article en deux parties dans *Shutterbug*, une revue de matériel et techniques photographiques.

Le prototype transmis à Eastman Kodak est confié à un groupe d'ingénieurs formé de Joseph Stoiber, assisté de Joe Boon et Henry Hood. Sur le brevet US 2 420 628, Joseph Stoiber est l'inventeur et ce brevet pour une "Detective camera" est attribué à "Eastman Kodak Company, Rochester, N.Y., a corporation of New Jersey" (déposé le 6 février 1945, accordé le 13 mai 1947, à l'origine, ce brevet a été classé "Secret" selon les dispositions du Patent Secrecy Act de 1917). Eastman Kodak Co voulut en tirer profit par la suite en proclamant que l'idée était leur et qu'ils ne devaient rien à personne.

A première vue, si on sait que c'est un appareil photo, on peut considérer que c'est un modèle réduit de box, cependant tout a été fait pour dissimuler sa nature photographique. La gaine externe peut être recouverte d'une étiquette et le boîtier interne coulisse comme celui d'une vraie boîte d'allumettes.

Les fonctions ont été réduites au minimum nécessaire. Suivant les sources d'information consultées, il y a de petites différences dans leur description, sans oublier qu'il a existé deux versions qui ont pu avoir bénéficié de variantes.

L'objectif est du type Tessar à 4 éléments ("89W formula Tessar type" selon Moses), 25 mm / f:3,5 dans la version I, 20 mm / f:2,5 dans la version II. Il y avait la possibilité d'opérer à deux ouvertures, pleine ouverture ou f:11, bien qu'il ait été publié f:8 et f:16 pour le plus petit diaphragme, ce dernier étant obtenu par la traction de la tige **D** située sur la face opposée à celle où est placé le déclencheur. C'est un objectif à mise au point fixe dont la profondeur de champ à f:11 s'étend d'environ 1,2 m à l'infini.

L'obturateur est du type "à guillotine" et fonctionne à une vitesse voisine de 1/60ème lorsque l'on appuie sur le déclencheur **25**, mais il peut être ouvert pour la pose par rotation d'une petite tige **P** voisine de celle agissant sur la taille du diaphragme.

L'appareil utilise du film 16 mm avec ou sans perforations et fournit une image carrée de 14x14 mm. Selon un document sans référence, le film fourni pouvait être du Kodak Plus X ou du Super XX, en longueur de 24 pouces / env. 61 cm, en

vrac pour la première version et dans une cassette pour la seconde. Dans le premier cas, le disque **30** d'entraînement du film possède trois rainures à 120° sur sa face supérieure et deux rainures à 180° dans le deuxième cas. Cette longueur de film permettait d'obtenir jusqu'à environ 34 clichés.

L'appareil était fourni avec des instructions pour son utilisation et le développement des films. Il a été préparé des kits de produits spécifiques comprenant 20 films de 61 cm, 20 comprimés de révélateur à dissoudre dans l'eau, 1 paquet de fixateur, 2 pinces pour film, 1 cuillère mesure, 1 bâtonnet agitateur et 1 "Piece of Chamois" (*sic*), avec laquelle on séchait le film après lavage. Plus tard, l'OSS fournira à ses agents un trépied haut d'environ 64 cm et pourvu d'une bonnette macro pour la photographie des documents. Il aurait même été envisagé de fournir un film soluble dans l'eau que l'agent aurait pu avaler en cas de danger immédiat, mais le projet a été finalement abandonné.

Le nombre total de Match Box n'est, semble-t-il, pas connu exactement, Pritchard et Saint Denny indiquent 500 exemplaires de chaque version; dans son article Moses parle d'un lot initial de 400 exemplaires en janvier 1944, puis 500 exemplaires supplémentaires en septembre 1944, mais il ajoute que les documents couvrant jusqu'à la fin 1945 permettent de comptabiliser seulement 846 appareils. A partir des documents de l'Office de Recherche et de Développement Scientifique / OSRD et de ceux du Comité National de Recherche de la Défense / NDRC, Morris Moses a établi que les dépenses directes engagées pour le développement de la Match Box se seraient élevées à 92168,88 dollars US. Cela donnerait un coût d'environ \$110 par appareil, en valeur 1945-46, soit environ 2078 dollars US en valeur 2007.

Remerciements et références :

Les auteurs remercient particulièrement Mr. Jerry Friedman qui détenait ses renseignements du Dr. Fred B. Goldstein, ami de Frank Bobb et qui nous a autorisés à utiliser les informations contenues dans son article. Merci également à John Wade (PCCGB).

Auer, M. & Lothrop, E.S., Les Appareils Photographiques d'Espionnage. Paris Editions E.P.A. 1978 p.136 et 165.

Moses, M., Secrets of a World War II Matchbox camera. Shutterbug, mai & juin 1986.

Pritchard, M. & Saint Denny, D., Spy cameras. London Classic Collection Publications 1993 p. 140

Friedman, J., The Kodak Matchbox camera in Matchbox / Cigarette pack Subminiature Spy Cameras. Photographica World, 86 Autumn 1998 p. 33-38



Portrait "à la James Bond" de Frank Bobb

LES APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES ET L'EUROPE

par Gérard Vial

L'Europe est très à la mode de nos jours, mais en ce qui concerne les appareils photo, on constate que de nombreux fabricants firent l'Europe bien avant l'an 2000. La renommée mondiale dont jouissaient les obturateurs et les objectifs germanique a permis à l'Allemagne, en particulier, de concrétiser cette Europe. Même avant le conflit de 39-45, Cornu équipa certains modèles d'Ontoflex de Tessar sur Compur. Après la guerre, Pontiac, Demaria Lapierre, Boyer et SEM fournirent quelques appareils avec des Prontor ou des Synchro Compur.

L'italien Ferrania équipa son joli compact Zéphir 2 d'un objectif Aktinar fabriqué par Steinheil.

Bien que plus rarement, l'inverse se produisit aussi. Par exemple, nous pouvons citer la Retinette de Kodak, la Corvette, le S.T. 280 de Tiranty dont les boîtiers "Made in Germany" furent équipée d'objectifs Angénieux sur Atos 2.

Le Cilfomat 300 SL est cependant particulier. Ce compact 24X36, très ordinaire au demeurant, comporte sur le dessous de l'appareil son N° de série et la mention "Made in Germany", l'objectif Color Isconar est monté sur un Prontor non signé de Gauthier. Sa seule originalité vient de la petite plaquette gravée, située à l'avant de l'appareil et portant la marque Lumière en gros caractères sous laquelle s'inscrit en caractères minuscules la mention "Groupe Ciba Ilford".

Pour réaliser cet engin très classique en lui même, il aura donc fallu que se groupent 4 marques européennes célèbres:

- 1) LUMIERE, vieille maison française par excellence,
- 2) CIBA, firme de produits pharmaceutiques d'origine suisse,
- 3) ILFORD, entreprise britannique comme chacun sait,
- 4) DACORA, enfin, fabricant allemand (certains textes de B.VIAL me donnent à penser qu'il fut le créateur du boîtier) et dont, paradoxalement, le nom ne figure nulle part.

Le fonctionnement et les résultats obtenus par le Cilfomat 300SL sont corrects-sans plus-mais pour réaliser un appareil d'une aussi affligeante banalité, cela valait-il la peine de faire l'Europe ?

Je me permets également de vous signaler une petite erreur qui s'est glissée dans votre article "Notes de Lecture" Vous citez en effet le livre d'IZIS sous le titre "PARIS des SONGES", or le titre exact est "PARIS des RÊVES", Je possède un exemplaire de ce magnifique volume paru en 1950 aux Editions Clairefontaine de Lausanne où les photos d'IZIS sont mises en valeur par des légendes signées de grands écrivains; Cocteau, Carco, Audiberti, etc.

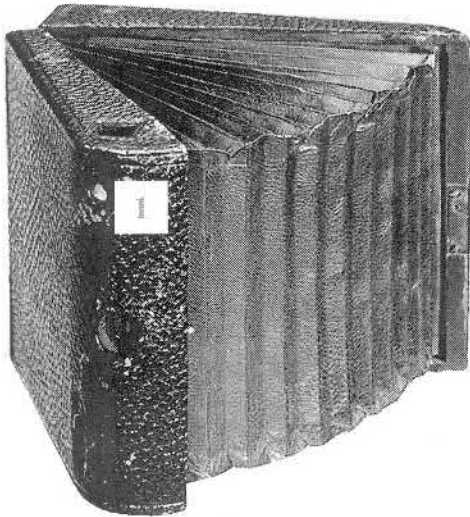
J'ai été content par ailleurs de voir citer le nom d'IZIS dans le bulletin du C.N.L. Quand il s'agit de grands photographes, dans les médias, ce sont toujours les mêmes noms qui reviennent: Doisneau, Willy Ronis, Dieuzaide et le nom d'IZIS Bidermanas semble tombé dans l'oubli.

Je trouve cela d'autant plus regrettable qu'ayant eu le plaisir de vendre son premier Hasselblad à Mr IZIS, j'avais rencontré un monsieur charmant, modeste et drôle.

Avec humour, il m'avait demandé à l'époque s'il ferait de meilleures photos avec ce bel engin qu'avec son vieux Rolleiflex équipé d'un Tessar 3.8 de 75mm !

POCKET KOZY CAMERA, VOUS AVEZ DIT FOLDING ?

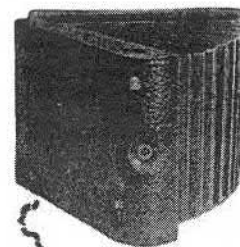
présenté par la Rédaction



Le Kozy est bien un appareil "folding = pliant" mais ce n'est pas un folding traditionnel, il s'ouvre comme un livre. Son inventeur Hiram A. Benedict a obtenu le brevet US 478,387 le 12 juillet 1892 et Henry E. Bryant a obtenu en 1898 le brevet US 608,206, le 26 juillet 1898. Trois modèles ont existé d'après McKeown, selon le positionnement du soufflet, de l'obturateur, du viseur et de la forme de la "façade". La façon arrondie correspond au modèle 3, env. 1899, et c'est celle de l'exemplaire présentée. L'appareil était fabriqué par Kozy Camera Co de Boston. Ses dimensions (appareil plié) Hauteur 11,4 cm x Epaisseur 4,85 cm x Profondeur 14,6 cm, le classent dans la catégorie "compact". C'était un appareil de poche, d'ailleurs son appellation complète est Pocket Kozy camera. L'objectif est un ménisque ouvrant à f:20 (2), obturateur guillotine à deux lames, instantané fixe et pose T. Viseur clair carré sur le haut du boîtier (1), chargement du film par l'arrière, 12 ou 18 images d'environ 9x9cm. L'appareil était vendu 10 dollars en 1898, ce qui fait environ 220 dollars ou 169 euros 2006.

Kozy Camera Co offrait une possibilité d'achat à paiements différés : dépôt, \$1, remboursable en cas d'insatisfaction, sinon paiement de \$2 pour le conserver et 5 mensualités de \$2, soit au total 13 dollars.

Une des toutes premières ventes à crédit d'appareil photo, mentionne E.S. Lothrop.



Because

of its Compactness, Simplicity, ease with which it is operated, and the uniform perfection of the work it does.

The New Pocket Kozy Camera

is looked upon by all as the most desirable and satisfactory hand camera ever invented. Sells for \$10.

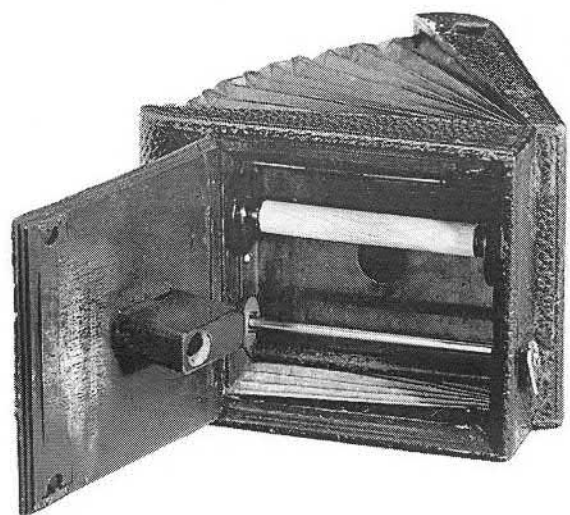
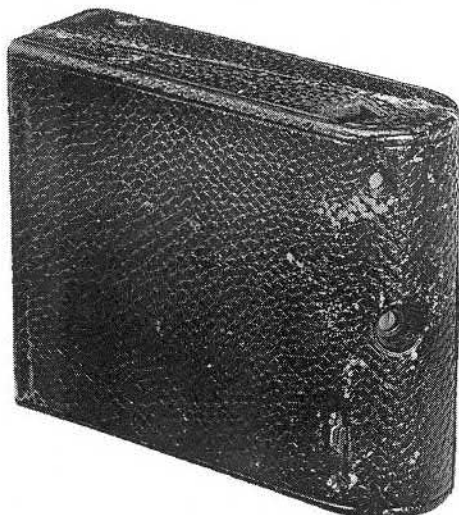
You can Put it in Your Pocket,

for it is only $1\frac{3}{4} \times 1\frac{1}{2} \times 5\frac{3}{4}$ inches when closed. Takes a picture $3\frac{1}{2} \times 3\frac{1}{2}$ inches

Our handsome and profusely illustrated catalogue containing full particulars will be mailed free to those who mention this paper.

KOZY CAMERA CO.,
44 C Bedford Street, Boston, Mass.

La Rédaction remercie P-J Bickart qui nous a autorisé à utiliser les photographies © 2007 Auction Team Köln, et remercie aussi : McKeown, J & J. McKeown's Price guide to antique & classic cameras 12th ed. Grantsburg WI Centennial Photo Service 2004, p. 548. Lothrop, ES Jr : A Century of Cameras Morgan & Morgan Inc, Dobbs Ferry, NY 2nd ed 1982, p. 86. Le site de Rob Niederman : <http://www.antiquewoodcameras.com/kozy1.htm>



ANNONCES & INFORMATIONS DU CLUB

ANNONCES.

Recherche tout matériel FOCA ou OPL (prototypes, Air, Marine, ONERA, Focamatic couleur, chambres reflex et toute pièce originale). Recherche également le matériel Lachaize et infos s'y rapportant ainsi qu'appareils et accessoires Alpa et Rectaflex. gilles.delahaye@cegetel.net ou 06 62 70 55 03. Gilles Delahaye, 8 rue St Vincent, 35400 St Malo.

Recherche appareils gainés couleur - appareils rares français et rarissimes NIKON, flash et dos film pour Aquamatic de la Spirotechnique Jean-Claude Fieschi, rue des Aloes Bat C 20000 Ajaccio tel: 06.14.80.22.79

Recherche masque intérieur 1/2 format (5 x 6) de Super Ikonta 6,5 x 11 (530/15) René Fontaine adhérent n° 718 tel 02 31 79 04 47 ou 06 85 10 75 71

Recherche en bon état, Appareils Lumière Lumirex 3, f:3,5, Gallus Cady ou Cady-Lux, Demaria-Lapierre Telka-Sport ; Objectifs : Ricoh Rikenon 35mm f:2,8 (monture Pentax KM ou KPR), Pentax 35mm f:2 (monture KM ou KA). Philippe Planeix tel 04 42 92 45 56 ou 04 93 84 68 03, en août, écrire 23 rue Marie Gasquet 13510 Eguilles.

Achète épave dos interchangeable de Contaflex pour récupérer volet mobile, égaré!!! Ou dos complet à prix Club. Recherche également Oeilleton caoutchouc vissant et viseur angle droit Contaflex. Merci d'avance. tel 06 01 93 19 55

Collectionneur de Canon à télémètre à monture Leica à vis, recherche les modèles suivants: Canon SII marqué SEIKI -KOGAKU, Canon IIF2, N° de série entre 50000 et 50100, modèles sans vitesses lentes ou sans télémètre. Objectifs: 3,5/19 avec ou sans viseur, 2,2/50, 2,5/135, 3,5/200 en monture courte + chambre reflex Mirror box 2. Accessoires : filtres, parasoleil, modes d'emploi, etc... Echanges possibles, liste de matériel sur demande. Jacques Bellissent, 15 rue Calmette & Guérin, 11000 Carcassonne tel 06 82 85 96 35 ou le soir 04 68 25 07 05

PENSEZ À MODIFIER/RETIRER VOS ANNONCES LES AFFAIRES FAITES! MERCI



STRASBOURG
Capitale de l'Europe

FOIRE PHOTO DE DIMENSION INTERNATIONALE

La 20° BOURSE - PHOTO
CENTRE CULTUREL DE NEUDORF
PLACE ALBERT SCHWEITZER (A CÔTÉ DU LYCÉE JEAN MONNET)

DIMANCHE 11 NOVEMBRE 2007
de 10 h. à 18 h.
EXPOSITION
VENTE
ECHANGE
→ OCCASION - COLLECTION ←
MATERIEL PHOTO, NUMERIQUE
CINEMA ACCESSOIRES
PHOTOGRAPHIES, REVUES,
LITTÉRATURE ...

EXPO PHOTO du Photo Ciné Club d'Alsace
<http://www.alsacephotoclub.net>

Renseignements :
HOCH Frédéric (responsable de la foire)
B.P. N°2
67340 OFFWILLER - France
Tel. 03.88.89.39.47 (après 20 h.) - Fax. 03.88.89.39.48

ENTRÉE : 3 € de 10 h. à 18 h.
15 € « Early Birds » de 8 h 30 à 10 h.
DOSSIER D'INSCRIPTION SUR DEMANDE

Calendrier 2007-08 BOURSE PHOTO
NIMES, « Hotel Holiday Inn », Dimanche 4 Mars 2007
Dimanche 3 Mars 2008
Contact: Tél : 04.66.23.17.91 ou 04.66.67.06.37

dimanche 30 septembre 2007
LORMES (58140)
avec le concours de la municipalité

9° FOIRE DU MATÉRIEL PHOTO CINÉMA & DOCUMENTS



Place de la Mairie
ENTRÉE 3€
de 9 h à 17 h 30
T 03 86 20 05 37

FOIRES AUX TROUVAILLES. (il est prudent de téléphoner avant de se déplacer)

58 Lormes le 30 septembre, 9^e Foire Photo-Cinéma+Documents, place de la Mairie, renseignements au 03 86 20 05 37

32 Fleurance le 30 septembre, Bourse photo, renseignements au 05 62 06 12 32

33 Le Teich le 7 octobre, 5^{ème} Bourse, Salle Polyvalente, renseignements au 05 56 54 18 22

41 Lamotte-Beuvron les 6/7 octobre, 5^{ème} Rencontre / Foire, Salle des Fêtes, renseignements au 02 54 88 11 76

74 St Julien en Genevois le 7 octobre, Bourse Photo, Lycée Mme de Staël, renseignements au 04 50 82 09 75

75 Paris du 3 au 7 octobre, Salon de la Photo, Paris Expo, Hall 4, Porte de Versailles, 10h-19h, dimanche 10h-18h

51 Cormontreuil (près Reims) le 28 octobre, 8^{ème} Foire Photo, bd Alsace Lorraine, renseignements au 03 26 54 87 12

64 Idron le 28 octobre, 4^{ème} Bourse, Salle Polyvalente, renseignements au 05 59 81 88 72

35 Montgermont le 21 octobre, Salle Espace Evasion, renseignements au 02 99 68 83 50

47 Bon -Encontre le 4 novembre, 13^{ème} Bourse, Salle Tortis, renseignements au 06 85 14 30 54

14 Cormeilles le Royal le 4 novembre, 7^{ème} Foire, renseignements au 02 31 78 03 34

38 Chatonnay le 4 novembre, 14^{ème} Bourse, Salle Polyvalente, renseignements au 04 74 58 33 21

67 Strasbourg le 11 novembre, 20^{ème} Bourse, Centre Culturel, Neudorf, renseignements au 03 88 89 39 47 (après 20h)

44 Pont St Martin (près Nantes) le 11 novembre, 1^{ère} Foire Photo, Salle Gatién, renseignements au 02 40 32 79 38

95 Cormeilles en Paris le 18 novembre, 21^{ème} Foire, Salle des Fêtes, renseignements au 01 34 50 47 00

34 Pouzolles le 25 novembre, Fondus de la Pelloche, Salle des Fêtes, renseignements au 04 67 66 69 69

37 Notre Dame d'Oé le 25 novembre, 4^{ème} Foire / matériel, Centre culturel Oésia, renseignements au 02 47 564 67 42

Belgique, Liège Seraing le 7 octobre, 19^{ème} Phot'Occase, à l'Enseignement Polytechnique de Seraing, 48 rue Collard Trouillet renseignements au +32(0)4-358.66.17 et info@prccb.be / www.prccb.be ((9h-16h, Entrée 2 Euros).

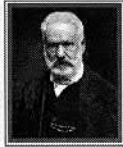
Hollande, Houten le 11 novembre, 59^{ème} Foire internationale au Centre Euretco, Meidoornkade 24, membres de Fotographica et invités, entrée à 9 heures, non membres (4 euros) après 11 heures. Cette foire est une des plus grandes du monde avec 400 tables et environ 3000 visiteurs. Accès par l'autoroute A27 (Anvers-Amsterdam) puis A12 dir. Houten. Consulter le site internet (trilingue, pour la foire/fairs) www.fotografica.nl fax 00(31) 35 772 6550, tel .// 35 623 6959

PHOTO VERDEAU

PHOTOS, VUES STÉRÉO
NUS & DAGUERRECTYPES

14-15 PASSAGE VERDEAU
75009 PARIS

TÉL./FAX : 01 47 70 51 91



PHOTOGRAPHIES rive gauche
21 RUE DE TOURNON

75006 PARIS

01 43 54 91 99

photographies anciennes et modernes
www.verdeau.com

PROCIREP

REPARATIONS MATERIELS PHOTO/CINEMA
VENTES ACHATS NEUF ET OCCASION

TOUTES MARQUES



ETC...

14-16, BD AUGUSTE BLANQUI - 75013 PARIS

TEL. 01 43 36 34 34 - FAX 01 43 36 26 99

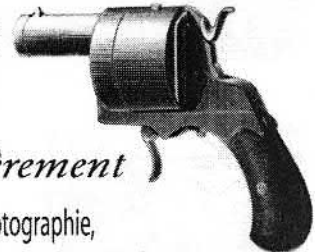
e.mail : procirep@wanadoo.fr

http://www.procirep.net

Fine Antique Cameras and Optical Items

*I buy complete collections, I sell and trade from my collection,
Write to me, I KNOW WHAT YOU WANT*

Liste sur demande
Paiement comptant



*Je recherche
plus particulièrement*

Appareils du début de la photographie,
Objectifs, Daguerreotype, Appareils au collodion,
Pré-Cinéma, Appareils Miniatures d'Espionnage,
Appareils Spéciaux de Formes Curieuses, Appareils Tropicaux...

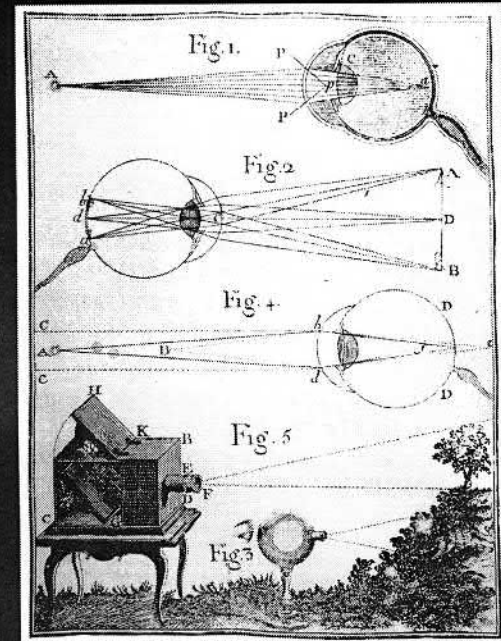
*N'hésitez pas à me contacter pour une
information ou pour un rendez-vous*

33, rue de la Libération - B.P. N°2 - 67340 - OFFWILLER (France)

Tél : 03.88.89.39.47 Fax : 03.88.89.39.48

E-mail : fhochcollec@wanadoo.fr

FRÉDÉRIC HOCH



Photographies
XIX^e et XX^e siècles

Appareils de collection

Sciences

ANTIQ-PHOTO GALLERY

Sébastien LEMAGNEN

Website
<http://www.antiq-photo.com>

123, rue St Jacques
75005 Paris
Tél. 06 77 82 58 93

11, rue des Vases
31000 Toulouse
Tél. 05 61 25 14 19

EXCLUSIVEMENT SUR RENDEZ-VOUS

Photo Nicéphore

Philippe CHATELUS

*Matériel photo et ciné
Occasion et collection*

35, avenue Wilson
63122 CEYRAT

04-73-61-38-15

www.photonicephore.com

CLUB NIÉPCE LUMIÈRE paraît 6 fois par an

Fondateur Pierre BRIS
10, Clos des Bouteillers - 83120
SAINTE MAXIME 04 94 49 04 20
p.niepce29@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président
Association culturelle pour la
recherche et la préservation
d'appareils, d'images,
de documents photographiques.
Régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.
Déclarée sous le n°79-2080 le 10
juillet 1979 en Préfecture de la
Seine Saint Denis.

Président :

Gérard BANDELIER
25, avenue de Verdun
69130 ECULLY - 04 78 33 43 47
photonicephore@yahoo.fr

Trésorier

Jean-Marie LEGÉ
5, rue des Alouettes
18110 FUSSY - 02 48 69 43 08
jean-marie.lege@wanadoo.fr

Secrétaire

François BERTHIER
6, rue Michaudet
74000 ANNECY - 04 50 23 64 16

Secrétaire Adjoint

Armand MOURADIAN
5 rue Chalopin
69007 LYON - 04 78 72 22 05

Mise en page du Bulletin

Bernard PLAZONNET
82, avenue de Royat
63400 CHAMALIÈRES
06 80 90 62 54
bernard.plazonnet@wanadoo.fr

Conseillers techniques

Roger DUPIC
Patrick QUESNEL

TARIFS D'ADHÉSION

voir encart en pages centrales.

PUBLICITÉ

Pavés publicitaires disponibles :
1/6, 1/4, 1/2, pleine page aux prix
respectifs de 30, 43, 76, 145 euros
par parution. Tarifs spéciaux
sur demande pour parution
à l'année.

PUBLICATION

ISSN : 0291-6479
Directeur de la publication,
le Président en exercice.

IMPRESSION

DIAZO 1
93, avenue de Royat
63400 CHAMALIÈRES
04 73 19 69 00

Les textes et les photos envoyés
impliquent l'accord des auteurs
pour publication et n'engagent
que leur responsabilité.
Toute reproduction interdite
sans autorisation écrite.
Photographies par les auteurs des
articles, sauf indication contraire.

LA VIE DU CLUB

par Patrick Quesnel

Le chapitre du Petit Bofinger.

L'an passé, lors de la présentation de l'ouvrage sur la M.I.O.M. à l'Assemblée Générale à Vitry sur Seine... j'entendis que des membres du CNL et des amateurs/collectionneurs déjeunait le mercredi à la brasserie Le Petit Bofinger, rue de la Bastille, à deux pas du boulevard des photographes, le boulevard Beaumarchais. Probablement fin janvier, les travaux s'ouvrant à midi, je me présente. Des visages connus, d'autres que je vais connaître. Les présentations se font rapidement. On passe aux choses sérieuses tout en choisissant son repas pour les travaux de mastication. Des appareils, des objectifs, apparaissent miraculeusement sur la table, entre les mains des uns, des autres. A la tablee une bonne douzaine d'indigents. Je trouve immédiatement une ambiance particulièrement accueillante. On se sent en famille! Max me tend les bras, un courant invisible passe. Il en profite pour me tuiler. Je dois distinguer deux appareils qui me sont présentés. Pour certains ce serait une épreuve, pour moi c'est une preuve d'amitié. Le premier appareil ne me pose pas de difficulté de reconnaissance, il s'agit d'un appareil français, un Pontiac Lynx, produit dans le début des années 1950. Le second, est un Leica M 3. Pas d'erreur, c'est inscrit dessus! Il doit y avoir un piège! Je prend l'objet, l'observe en mes mains, le soupèse, le retourne, finalement je tente le tout pour le tout. Je propose: un appareil factice pour vitrine d'exposition. Effectivement l'appareil est vide de tout mécanisme, il en est de même pour le faux objectif, le faux viseur. Cela me rappelle les épreuves de reconnaissances de produits chimiques. Toutes ces poudres blanches, les unes entre les autres que je reconnais à l'œil, exceptionnellement au toucher, je n'avais pas recours à l'eau ni à la flamme. Pendant que je cherchais les réponses, un Démon, appareil métallique, type détective de poche, fabrication anglaise des années 1890, fait son apparition. Jean Boucher, l'un des Pères fondateur du CNL, démonte un gros objectif en monture laiton. Les lentilles sur la tranche sont dépolie. Elles sont signées du fabricant. Jean Loup Princelle examine la gravure. Les connaissances de Jean Boucher sont celles, sans flagornerie, d'une bibliothèque. Il va, dans la foulée, plancher un cours magistral non pas sur le Petzval, mais les Petzval; dans leurs différences tant de formule que de format, en amélioration constante. Jacques Knaebel nous conte ses expériences appliquées en procédés anciens de photographie. Les bonnes méthodes et us des réactifs chimiques sur les métaux. Si mon estomac se remplit en ces minutes, mon esprit s'oxygène. C'est le bonheur à l'état pur. Écouter, apprendre... modestement, je reste un apprenti amateur. Autour de la table, le mercredi au Petit Bofinger, à midi plein, se retrouvent, en dehors des vacances scolaires... Jacques Knaebel, Jean Boucher, Christian Sixou, Ralph, Max, Jean-Yves Leroux, Marguerite Harivel, Joël Boulay, Jean-Marie Prades, Guy Vie, Jean-Loup Princelle, Pierre Bickart et bien d'autres selon leur disponibilité. Le printemps est là! Dans le désert de la Nièvre, le pays des eaux vives, l'eau du robinet est impropre à la consommation... vivement cet hiver que je retrouve le chemin du Petit Bofinger pour rompre le pain de la connaissance avec ces Amis.



Et ce n'est pas très loin du Petit Bofinger que Jean-Yves Leroux a pris cette photographie avec son appareil mystérieux. Bravo Jean-Yves !



Une Découverte sensationnelle:

«Chambre de Nicéphore Niépce Originale, vers 1816-1819» – Après de nombreux examens et tests pratiqués par des laboratoires et des experts mondialement connus, voici un véritable «incunable» des premiers temps de l'Histoire de la Photographie datant d'une vingtaine d'années avant la proclamation officielle de «l'Invention de la Photographie» par

Louis Jacques Mandé Daguerre à Paris le 7 Janvier 1839!

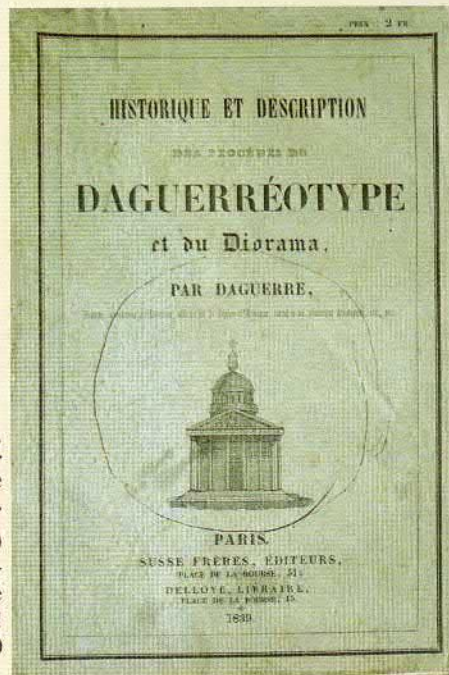
Estimation: € 50.000 – 100.000

Extraordinaire rareté:

«Manuel Original de Daguerre en 1839»

Édité par Susse Frères, Paris (!!)
Il s'agit de la toute première édition de la description du procédé du Daguerriéotype au monde!

Estimation: € 10.000 – 15.000



Le N° 1 mondial des Ventes Spécialisées
Specialty Auction
»Photographica & Film«

13 Octobre 2007

Importantes et rares pièces de collection de qualité muséale:

Depuis d'éblouissants «Leica» en passant par de rares Nikon ou des Canon anciens ou encore une collection de 70 Retinas, des appareils anciens telle une «chambre miniature à 12 objectifs», vers 1865, une chambre folding extrêmement rare, «da Triad» de 1895, la «Lopa» de 1900 ou encore une «Invincible» de Mader, 1889, une «chambre timbre poste d'Ica» vers 1910, un très rare «Stéréo Inoca» japonais de 1952, un «prisme de Camera Obscura» de 1820, 2 superbes «Daguerriéotypes stéréo de nus (!!!)» vers 1850, une «Alu-Camera» des frères van Rees de Bruxelles (Prototype!) et un des seulement 7 appareils fabriqués de «l'Alu Camera», un «Stirn» de 1886, Vega et Kozy (appareils livres) 1900, un «photo-Revolver» de Krauss 1921, un «Sola», 1938 ainsi que des objectifs rares comme un «Photographe à Verres Combinés de Charles Chevalier» ou des «Illusions d'Optique» comme des Zootrope, Praxinoscope, Anamorphoses, Peep-Shows, Kinora, et Mutoscopes et des camera de cinéma classiques et des projecteurs de presque tous les formats... Et bien d'autres choses encore...

Pour plus d'informations et pour voir les photos en couleur des principaux articles, soyez aimables de consulter notre site web, sur «www.Breker.com» rubrique «New Highlights» dès le 20 Septembre 2007

Notre catalogue illustré bilingue Allemand/Anglais: 28,- € (avec la liste des prix réalisés lors de la précédente vente telle qu'éditée sur Internet).
Outremer (USA, Japon, etc.): 37,- € (approx. 48 US \$), par avion.

Envoi après règlement seulement (Virement bancaire ou cash ou par Cartes de Crédit avec date d'expiration et CVV): Mastercard / Visa / AmEx

☛ Vos dépôts sont les bienvenus à tout moment. ☛

AUCTION TEAM KÖLN

Breker – Les Spécialistes

P.O.Box 50 1119, 50971 Köln/Allemagne · Tél.: +49 /221 /38 70 49 · Fax: +49 /221 /37 48 78
Bonner Str. 528 – 530, 50968 Köln/Allemagne · e-mail: Auction@Breker.com · Horaires: Du Mardi au Vendredi de 9 h à 17 h

VOUS POUVEZ CONTACTER NOS REPRESENTANTS INTERNATIONAUX:

U.S.A.: Jane Herz, Fax (941) 925-0487 * auction01122@aol.com · **Argentine:** Marina Paradedda, Tél. (011) 4443-0768 * Fax (011) 4443-9075
Japon: Murakami Taizo, Tél./Fax (06) 6845-8628 · **France:** Pierre J. Bickart, Tél. (01) 43 33 86 71 * AuctionTeamKöln@aol.com
Australie & Nouvelle Zélande: Dieter Bardenheier, NZ, Tél./Fax +64/(09) 817-7268 · **Russie:** Russian Antique Inc., Tél. 095-956-9484

Gaumont-Franco-Film-Aubert



SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 84.000.000 DE FRANCS
DIVISÉ EN 840.000 ACTIONS DE 100 FRANCS CHACUNE ENTIÈREMENT
LIBÉRÉES DONT 815.000 ACTIONS ORDINAIRES DITES ACTIONS A ET 25.000 ACTIONS
A DROIT DE VOTE PRIVILIGIÉES DITES ACTIONS B



SIÈGE SOCIAL A PARIS

R.C. SEINE 23 180

LES STATUTS ET PROCÈS VERBAUX DES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES QUI LES ONT MODIFIÉS ONT ÉTÉ DÉPOSÉS CHEZ M. DUFOUR NOTAIRE À PARIS.

ACTION "A" de 100 FRANCS AU PORTEUR

UN ADMINISTRATEUR

[Signature]

N° 017.266

UN ADMINISTRATEUR

OU UN DÉLÉGUÉ DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

[Signature]

PARIS, 13, Rue Caulaincourt, le 13 Juin 1930.



LES FONDAMENTAUX
DU CLUB NIEPCE-LUMIÈRE

SAUVEZ D'ABORD
MON
SPIDO GAUMONT

MAXIFICHE SPIDO GAUMONT

Patrice-Hervé Pont

22

Jun 2007